

La tarte au sirop d'érable cuisinée au micro-ondes -cahier D

Les tribulations des tracteurs Belarus au Canada -cahier F

Le phytotron: des botanistes font la pluie et le beau temps -cahier B

647 27 30 31 33 38 42 23  
7 16 20 23 28 30 13  
SELECT

La météo

Aujourd'hui: Averses  
Minimum 6° Maximum 8°  
Demain: Ensoleillé  
DETAILS PAGE 2

La Presse  
**Dimanche**

LES OPTICIENS MARC COSSETTE  
2 8 8 - 4 2 2 1

MONTREAL, DIMANCHE 27 MARS 1988

104<sup>e</sup> ANNÉE N° 156 766 PAGES, 7 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Temiscamingue: 55 cents  
Exterieur de la ville de Québec (Region est): 65 cents  
Iles de La Madeleine: 90 cents **50¢**

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 DIANE BÉLANGER

Sports

B 6  
A 2



S14 ENCORE MANLEY!

Sommaire

Annonces classes..... E7 à E9  
F2 à F6  
Arts et spectacles  
Informations..... E1  
horaires..... E4  
Bridge..... B5  
Economie..... F1  
Editorial..... B2  
Etes-vous observateur? ... C2  
Feuilleton..... E9  
Horoscope..... E8  
Le monde..... F2  
Loteries — résultats..... A4  
Météo..... A2  
Mots croisés..... D7

**Non au tabac dans les endroits publics**

Les Québécois sont cependant divisés sur le droit de fumer en milieu de travail

PIERRE GRAVEL

Les fumeurs ne représentent qu'un peu plus du tiers de l'ensemble des adultes au Québec. L'immense majorité de la population favorise une réglementation de l'usage du tabac dans les endroits publics mais celle-ci paraît beaucoup plus divisée en ce qui a trait aux limitations du droit de fumer en milieu de travail. C'est ce qui ressort d'un sondage CROP-La Presse effectué du 5 au 7 mars à partir de 647 entrevues téléphoniques. En fait, la population adulte du Québec compte 35 p. cent de fumeurs. Parmi les deux

tiers de Québécois qui s'identifient comme non-fumeurs, 63 p. cent affirment ne s'être jamais adonnés à cette habitude alors que les autres disent y avoir renoncé.

On fume plus (40 p. cent de l'ensemble de la population) dans la région métropolitaine de Montréal que dans le reste du Québec (32 p. cent) et l'on observe exactement le même partage proportionnel (40/32) entre les fumeurs masculins et féminins. On note cependant qu'une fem-

me sur deux affirme n'avoir jamais fumé alors que 18 p. cent se définissent comme d'ex-adeptes du tabac. Chez les six hommes sur dix qui se disent non-fumeurs, la moitié seulement l'ont toujours été. Le tabac est plus populaire (45 p. cent) chez les 25-34 ans que dans tout autre groupe d'âge, au sein de la population active (38 p. cent) que chez ceux qui ne travaillent pas et chez les francophones (37 p. cent) que chez les anglophones.

Coupables ou non coupables?

Près de six fumeurs actuels sur dix (58 p. cent) ont déjà essayé sérieusement d'arrêter de fumer sans y parvenir. On trouve les plus forts pourcentages de ceux

Un sondage CROP La Presse

VOIR TABAC EN A 2

RÉGLEMENTATION SUR L'USAGE DU TABAC DANS LES LIEUX PUBLICS

QUESTION: POUR CHACUN DES LIEUX PUBLICS SUIVANTS, SÉRIEZ-VOUS

	— PLUTÔT FAVORABLE À L'INTERDICTION DE FUMER LA CIGARETTE?	— PLUTÔT FAVORABLE À L'AMÉNAGEMENT D'ESPACES POUR FUMEURS?	— PLUTÔT FAVORABLE À L'ABSENCE DE POLITIQUE SUR LE TABAC?
HÔPITAUX	59%	37%	4%
AUTOBUS INTERURBAINS	50%	30%	10%
AVIONS	44%	40%	8%
TRAINS	34%	56%	9%
RESTAURANTS	20%	88%	11%
LIEUX DE TRAVAIL	23%	59%	16%

HÉLIPORTAGE INFRUCTUEUX

Faudra peut-être attendre à l'hiver prochain!

SUZANNE COLPRON

On avait cru l'opération facile. Il n'en fut rien. Lorsque l'hélicoptère a tenté de soulever la jeep engloutie dans les eaux du lac Saint-François, hier à Sainte-Barbe, il s'est mis à tourner sur place.

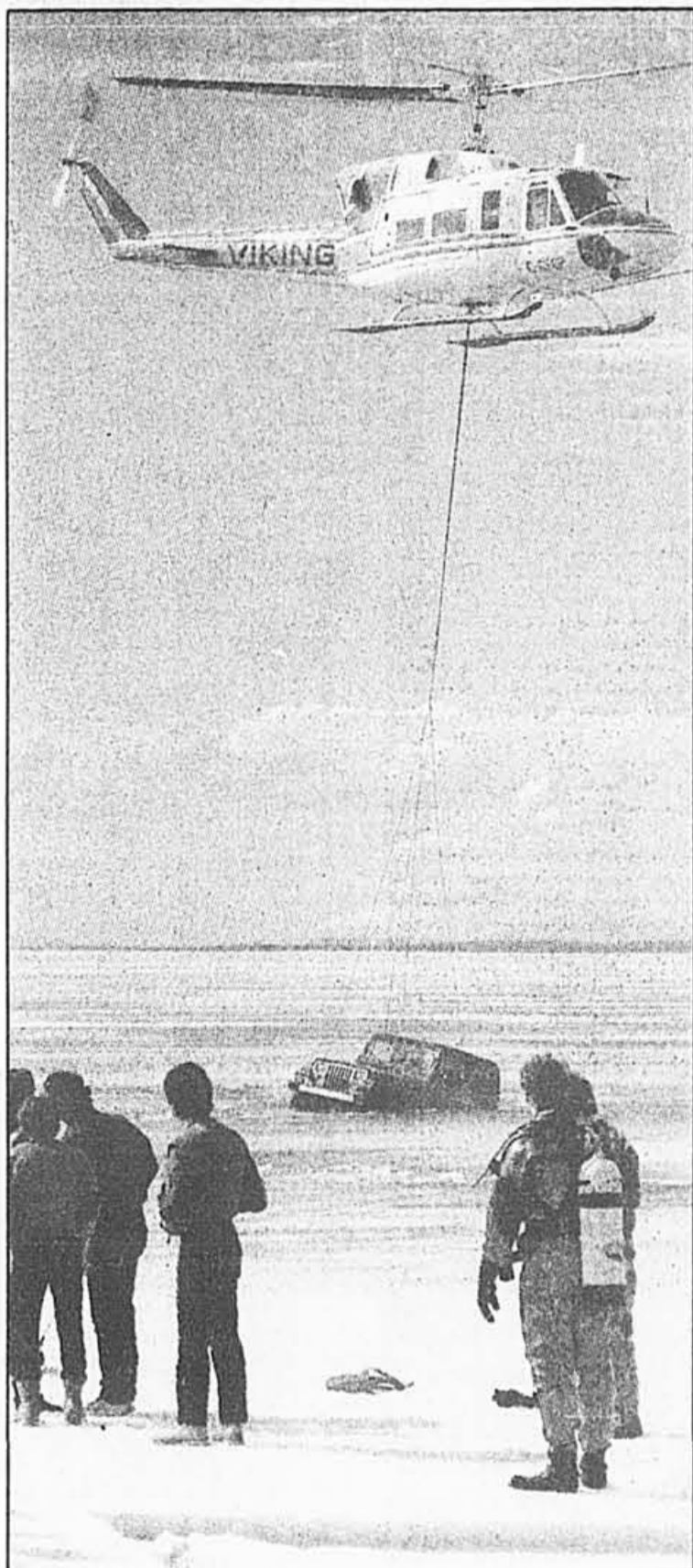
Les quatre roues, reliées à l'appareil par des câbles d'acier, ne sont pas sorties de l'eau. Au bout de cinq minutes d'efforts infructueux, le pilote a lâché prise. L'anneau métallique s'est ouvert et la jeep a sombré de nouveau.

Il fallait trouver une solution: la compagnie d'assurances venait de déboursé \$1 800 inutilement, dans le but de récupérer un véhicule juste bon pour l'encaie. Le propriétaire de la jeep avait commis l'imprudence de s'aventurer sur la glace du lac Saint-François, la deuxième semaine de mars. Résultat: la glace a cédé et il a coulé à pic dans quatre pieds d'eau. C'est tout juste s'il a eu le temps de sortir du véhicule avant que celui-ci ne disparaisse.

«La jeep est trop lourde», a expliqué l'ingénieur Michel Paquette. Elle pèse près de 2 700 livres et encore plus avec toute l'eau qu'elle contient. Chaque gallon de liquide ajoute dix livres, a-t-il précisé.

Pour alléger l'appareil et maximiser sa puissance, le pilote Carl Hartlen a songé à faire descendre son assistant. Cent quarante livres de moins ne peuvent pas nuire. «Et si ça ne suffit pas, on pourra enlever le siège. Ça fera 60 livres de moins...»

L'hélicoptère, de modèle Bell 212 Huey, est pourtant parmi les plus puissants au Québec. Il possède deux moteurs et peut transporter jusqu'à 14 passagers. Récemment, il a servi à l'installation



de piliers au Mont Sainte-Anne.

«On l'utilise de temps à autre pour sortir des véhicules de l'eau, mais c'est plutôt rare»,

a indiqué le plongeur Bernard Marcoux, en charge de l'opération de repêchage. En trois ans de plongée, a-t-il dit, c'est

VOIR JEEP EN A 2

Le ton monte entre Mulroney et Turner

Le premier ministre tient un discours préélectoral aux députés du PC-Québec

MARIO FONTAINE

Le ton monte — et le niveau baisse — entre Brian Mulroney et John Turner. Répondant hier du tac au tac au chef de l'Opposition, le premier ministre Mulroney s'est lancé dans une charge féroce contre les libéraux fédéraux, fustigeant leur hypocrisie et leur morgue.

«Les Québécois et les Canadiens vont repousser avec vigueur toute tentative de l'arrogance libérale de revenir à la surface. L'arrogance des libéraux, c'est fini», a lancé le chef conservateur tout juste après avoir affirmé que le temps n'est plus aux campagnes de salissage en politique.

M. Mulroney a fait cette sortie aux assises 88 du PC-Québec, qui

se tiennent ce week-end dans la métropole. Son discours aux quelque 800 députés de l'aile québécoise du parti avait des accents nettement électoralistes, et le fait qu'il a ainsi haussé le ton a son tour pourrait présager du niveau auquel se situera la prochaine campagne électorale.

La veille, c'était en effet au tour M. Turner d'écorcher son rival dans une allocution plus que mordante, prononcée devant des militants ontariens: «Nous n'avons pas de leçons à recevoir d'un premier ministre qui promet la courtoisie mais se transforme en prince des coups bas, en maître des demi-vérités, en combinard qui jette nos meilleurs atouts avant même de s'être assis

VOIR MULRONEY EN A 2

Les immigrants sont les plus vulnérables

LISA BINSSE



2. ■ Peu familiers avec la langue et les lois, les immigrants constituent le groupe le plus vulnérable parmi la force ouvrière.

«Les gens ont très peur d'être congédiés. Ils n'exercent pas leurs droits. Même quand ils viennent nous voir, ils ont tellement peur qu'ils ne veulent pas s'identifier», affirme Mme Micheline Bail, du CLSC centre-ville.

Beaucoup d'immigrants travaillent au noir. Une étude effectuée en 1984 sur le travail à

Les travailleurs sans voix



domicile dans l'industrie du vêtement au Québec, faisait état de 30 000 travailleuses à domicile dans cette industrie seulement. De nombreux autres secteurs comptent aussi sur le travail à domicile: la fabrication de fleurs artificielles, la dentellerie, l'étiquetage des bouteilles, le pliage de sacs de poubelle et autres. Il est à peu près impossible de défendre ces gens.

Les travailleurs domestiques constituent un autre cas-problème. La grande majorité sont des femmes originaires des pays des Caraïbes, des Philippines, et d'Amérique latine. Mme Pauline Blais, porte-parole de l'Association pour la

VOIR IMMIGRANTS EN A 4

NOUVELLES FRONTIÈRES

FLORIDE FORT LAUDERDALE  
VOL ALLER-RETOUR LES MERCREDIS ET SAMEDIS

A PARTIR DE

199\$  
TAXE EN SUS

800. DE MAISONNEUVE EST.  
1 ANGLAIS ST-HUBERT 1 MÉTRO (BARRI)  
288-4800

SUITE DE LA UNE

TABAC

Non au tabac dans les endroits publics qui, se sentant coupables, ont en vain tenté cette expérience chez les 35/44 ans (65 p. cent), ceux qui habitent hors de Montréal (64 p. cent) et les hommes (63 p. cent).

Les fumeurs inconditionnels, qui n'envisagent pas de changer de camp, représentent la majorité des fumeurs actuels (53 p. cent). Ils correspondent à 10 p. cent de la population adulte du Québec et 29 p. cent de ceux qui fument actuellement. Les « coupables », eux, qui ont en vain voulu rompre avec le tabac ou qui souhaitent le faire, constituent le quart de la population adulte et 71 p. cent de la masse des fumeurs. C'est chez les 35/44 ans qu'on trouve le plus grand nombre de fumeurs « coupables » (81 p. cent) alors qu'on trouve plus de femmes (35 p. cent) que d'hommes (25 p. cent) chez ceux qui s'identifient comme fumeurs invétérés et n'envisagent pas de changer.

L'avenir s'annonce sombre pour les fumeurs inconditionnels qui voient graduellement s'ériger autour d'eux des barrières au-delà desquelles il leur est interdit de satisfaire leur goût du tabac. Au moins huit Québécois sur dix sont en effet favorables à une réglementation en cette matière dans les endroits publics (Voir tableau).

C'est dans les hôpitaux et à bord des autobus interurbains qu'on se montre le plus intransigent: la majorité des adultes québécois est en effet favorable à l'interdiction absolue d'y fumer alors qu'on se montre plus permissif lorsqu'il s'agit de l'usage du tabac dans les avions, les trains, les restaurants et les lieux de travail où le plus grand nombre de répondants préconise le recours à des espaces réservés pour les fumeurs. Il importe de noter que, quel que soit l'endroit envisagé, il ne se trouve qu'une infime minorité qui soit adepte du laisser-faire en s'opposant à toute forme de réglementation.

Ce sont les anglophones et les non-fumeurs qui se montrent les plus intransigeants en cette matière mais il est remarquable que même les fumeurs admettent aujourd'hui des restrictions à l'usage du tabac en public et acceptent l'idée d'espaces réservés pour eux. Contrairement à la croyance populaire cependant, en aucun cas les anciens fumeurs convertis ne se montrent moins tolérants que ceux qui n'ont jamais fumé.

En ce qui a trait au milieu de travail, l'exemple de la ville de Toronto est loin de susciter ici l'enthousiasme. On sait que, depuis le 1er mars, une nouvelle réglementation stipule qu'il suffit qu'un seul employé en fasse la demande pour que le lieu de travail devienne une zone où il est interdit de fumer.

La moitié des Québécois interrogés s'opposeraient à l'adoption ici d'une telle mesure alors que 48 p. cent y souscriraient volontiers. C'est chez ceux qui n'ont jamais fumé qu'on trouve le plus fort appui (63 p. cent) à cette hypothèse contre, évidemment, 70 p. cent des fumeurs qui s'y opposent. Globalement, l'opposition est plus forte à Montréal (55 p. cent) qu'en province (46 p. cent) et au sein de la population active (52 p. cent) que chez ceux qui ne travaillent pas (44 p. cent).

Producteurs recyclés

Le gouvernement du Québec prévoit consacrer \$1 million au cours des trois prochaines années pour faciliter l'évolution et le changement de production, dans la région de Berthier, des producteurs de tabac.

L'objectif du programme est de réorienter la production de 500 hectares de bonne terre vers d'autres productions que celle du tabac.

Cette réorientation est rendue nécessaire à la suite de la baisse de plus de 17 p. cent de la consommation de cigarettes.



« Votre avis s'il vous plaît », demande le panneau. « Ça ressemble à une réunion du conseil des ministres », a répondu le premier ministre Mulroney, qui a visité au pas de course, hier, la maison de George-Etienne Cartier, dans le Vieux-Montréal.

MULRONEY

Le ton monte entre Mulroney et Turner

à la table (des négociations) avec les Américains.

La réplique n'a pas tardé à venir. Ainsi M. Mulroney s'en est-il vivement pris, hier, à l'hypocrisie passée de ses adversaires. Et de rappeler que les libéraux ont déjà essayé de saboter la Caisse de dépôt et placement du Québec avec le projet de Loi S-31. Et puis, a-t-il ajouté, « ce n'est pas un Brian Mulroney qui va traiter le premier ministre du Québec de man-

neur de hot-dogs », un qualificatif employé par Pierre Elliott Trudeau aux dépens de Robert Bourassa.

Marc Lalonde et André Ouellet s'opposaient à la participation du Québec au Sommet de la francophonie, sous prétexte que cela altérerait l'intégrité du Canada, devait évoquer en outre M. Mulroney. Or le Québec y est désormais présent de plain-pied, et cela a été bénéfique tant pour les Québécois que pour les Canadiens.

Méthodologie

Les résultats du sondage reposent sur 647 entrevues téléphoniques effectuées du 5 au 7 mars 1988 dans le cadre d'une enquête réalisée en exclusivité pour La Presse.

Les répondants ont été choisis aléatoirement à l'aide d'une grille de sélection qui tient du nombre d'adultes dans les ménages conjoints, ainsi que de leur sexe et de leur groupe d'âge. L'échantillon de ménages a été selon la méthode du hasard systématique des listes publiées des abonnés du téléphone de l'ensemble du Québec. Pour les fins d'échantillonnage, le Québec a été subdivisé en deux (2) régions: Montréal métro et le reste de la province.

Le taux de collaboration enregistré lors de ce sondage est de 73 p. cent.

Lors de leur compilation, les résultats furent pondérés sur la base des statistiques officielles, afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec du point de vue de la langue maternelle, ainsi que de la région de résidence des répondants.

D'un point de vue statistique, un tel échantillon est précis à quatre points près, dix-neuf fois sur vingt.

« Les confrontations du passé faisaient de bonnes manchettes mais allaient à l'encontre de nos intérêts nationaux », a signalé M. Mulroney à ses troupes, avant d'ajouter, plus loin dans son discours de 40 minutes, que les conservateurs ont « produit des résultats concrets pendant que l'adversaire se laissait séduire par l'attrait éphémère des attaques personnelles. Et déjà l'on voit la répudiation grandissante de nos adversaires par une population canadienne qui refuse d'appuyer des formations politiques négatives et mesquines. »

De fait, c'est carrément un discours pré-électoral qu'a tenu le chef tory devant ses troupes québécoises. Énumération des réalisations de son gouvernement, amélioration du climat politique et de l'économie au Canada, attaques contre son rival John Turner qu'il a tourné en ridicule pour sa détermination à déchirer l'accord sur le libre-échange. Ou M. Turner déchirera-t-il l'entente? Dans une chambre d'hôtel au son de la musique? Au canal 107, demande un Brian Mulroney ironique, qui compare la stratégie Turner à un spectacle de cirque de deuxième ordre.

Cette rencontre du leader conservateur avec ses partisans québécois sera vraisemblablement la dernière avant les prochaines élections fédérales. Aussi M. Mulroney s'est-il employé à les rassurer, à les encourager et à leur livrer un bilan idyllique des années de pouvoir de son gouvernement.

Le membership est passé de 29 000 à 65 000 partisans au cours de la dernière année au Québec, nous serons 100 000 d'ici septembre, a assuré par exemple M. Mulroney. Et de se situer lui-même dans la lignée des John A. Macdonald et George-Etienne Cartier, dont il visitait au pas de course, en après-midi, la maison située dans le Vieux-Montréal.

« D'un autre côté, on ne peut pas la remorquer. La plupart du temps, on utilise des ballons qu'on met sous les roues du véhicule pour le soulever. Mais dans ce cas-ci, c'est impossible parce que la jeep touche le fond du lac. »

Quoi qu'il en soit, le second essai en hélicoptère s'est révélé aussi décevant que le premier. Le pilote Hartlen est parvenu à traîner la jeep sur une longueur de quelques dizaines de pieds. Il l'a même soulevée de l'eau. Mais il dû la relâcher au bout de quelques secondes. Au lieu de la laisser tomber dans l'eau, il a toutefois choisi de la déposer sur une petite île, près de l'endroit où elle avait sombré.

« Il n'y a plus qu'à attendre à l'hiver prochain », a lancé M. Marcoux à la blague.

Moins chanceux, un homme de 27 ans est mort noyé, hier matin, lorsque son véhicule tout-terrain a sombré dans le lac Saint-Pierre, près de Maskinongé.

Cinq compagnons de pêche se trouvaient près de lui au moment de l'accident. Selon la police, les six hommes ont dévié de leur trajectoire en raison du brouillard. Ils avaient emprunté le même chemin la veille, pour aller pêcher sur le lac.

Les plongeurs de la Sûreté du Québec doivent entreprendre des recherches demain pour repêcher le corps du noyé. Un hélicoptère de la SQ a survolé les lieux, hier, mais en vain.

« La jeep est presque neuve — 14 000 kilomètres au compteur — et elle est tombée dans seulement quatre pieds d'eau, a-t-il précisé. Si on attend la fonte des glaces, elle sera emportée par le courant. Les dommages seront alors très sérieux. »

« D'un autre côté, on ne peut pas la remorquer. La plupart du temps, on utilise des ballons qu'on met sous les roues du véhicule pour le soulever. Mais dans ce cas-ci, c'est impossible parce que la jeep touche le fond du lac. »

Quoi qu'il en soit, le second essai en hélicoptère s'est révélé aussi décevant que le premier. Le pilote Hartlen est parvenu à traîner la jeep sur une longueur de quelques dizaines de pieds. Il l'a même soulevée de l'eau. Mais il dû la relâcher au bout de quelques secondes. Au lieu de la laisser tomber dans l'eau, il a toutefois choisi de la déposer sur une petite île, près de l'endroit où elle avait sombré.

« Il n'y a plus qu'à attendre à l'hiver prochain », a lancé M. Marcoux à la blague.

Moins chanceux, un homme de 27 ans est mort noyé, hier matin, lorsque son véhicule tout-terrain a sombré dans le lac Saint-Pierre, près de Maskinongé.

Cinq compagnons de pêche se trouvaient près de lui au moment de l'accident. Selon la police, les six hommes ont dévié de leur trajectoire en raison du brouillard. Ils avaient emprunté le même chemin la veille, pour aller pêcher sur le lac.

Les plongeurs de la Sûreté du Québec doivent entreprendre des recherches demain pour repêcher le corps du noyé. Un hélicoptère de la SQ a survolé les lieux, hier, mais en vain.

« D'un autre côté, on ne peut pas la remorquer. La plupart du temps, on utilise des ballons qu'on met sous les roues du véhicule pour le soulever. Mais dans ce cas-ci, c'est impossible parce que la jeep touche le fond du lac. »

Quoi qu'il en soit, le second essai en hélicoptère s'est révélé aussi décevant que le premier. Le pilote Hartlen est parvenu à traîner la jeep sur une longueur de quelques dizaines de pieds. Il l'a même soulevée de l'eau. Mais il dû la relâcher au bout de quelques secondes. Au lieu de la laisser tomber dans l'eau, il a toutefois choisi de la déposer sur une petite île, près de l'endroit où elle avait sombré.

« Il n'y a plus qu'à attendre à l'hiver prochain », a lancé M. Marcoux à la blague.

Moins chanceux, un homme de 27 ans est mort noyé, hier matin, lorsque son véhicule tout-terrain a sombré dans le lac Saint-Pierre, près de Maskinongé.

Cinq compagnons de pêche se trouvaient près de lui au moment de l'accident. Selon la police, les six hommes ont dévié de leur trajectoire en raison du brouillard. Ils avaient emprunté le même chemin la veille, pour aller pêcher sur le lac.

Les plongeurs de la Sûreté du Québec doivent entreprendre des recherches demain pour repêcher le corps du noyé. Un hélicoptère de la SQ a survolé les lieux, hier, mais en vain.

« D'un autre côté, on ne peut pas la remorquer. La plupart du temps, on utilise des ballons qu'on met sous les roues du véhicule pour le soulever. Mais dans ce cas-ci, c'est impossible parce que la jeep touche le fond du lac. »

PARIS FRANCE

Misère de la droite!



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE collaboration spéciale PARIS

Cela se fait dans tous les pays, un peu aux États-Unis, passablement au Québec. Mais en France, il s'agit d'une (mini) affaire d'État en campagne électorale; rameuter en faveur des grands candidats à la présidence des intellectuels et artistes connus. Avoir dans son comité de soutien des écrivains connus et, mieux encore, des vedettes du ciné-show-biz, c'est, comme on dit ici un « must » impératif.

Hélas! Hélas! Hélas! la partie est plus inégale que jamais! Dans l'univers intello-artistique, il n'y a jamais eu vraiment bousculade en faveur de la droite. Mais aujourd'hui, malgré le regain du libéralisme, ils sont moins nombreux que jamais. Même en scrutant à la loupe, les soutiens « intellos » des pauvres Raymond Barre et Jacques Chirac restent désespérément clairsemés.

Cet honnête conservateur de M. Barre doit se contenter pour l'essentiel du ralliement d'Alain Delon (qui auparavant avait brièvement soutenu le candidat d'extrême-droite Le Pen!). L'académicien et romancier Jean D'Ormesson le soutient également, mais comme il est éditorialiste au Figaro, ce n'est pas une surprise. L'incontournable Yves Montand a certes des affinités avec ce candidat de la rigueur économique, mais n'a pas daigné se prononcer pour lui à date.

Chez Jacques Chirac, la misère est aussi criante. Il y avait l'obscur poète Pierre Emmanuel, mais il est mort. Il y a le comédien Jean Desailly, qui n'est pas tout jeune ni trop connu. Isabelle Adjani a signé pour lui, mais ne se montre pas. Le seul mystère, de longue date et de taille, c'est le soutien qu'il trouve auprès du compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez. Miracle de l'amitié? de subventions? En tout cas c'est le seul « grand » nom incontestable de la République de la culture que l'on retrouve de ce côté de l'échiquier politique. Avec sans doute celui du grand historien Emmanuel Le Roy Ladurie, qui n'en finit plus de se repentir d'avoir été communiste quand il avait vingt ans.

Apolitisme

Où sont-ils donc d'après vous? Eh bien, quand ils ne sont pas restés chez eux, définitivement réfugiés dans l'apolitisme ils sont, dans une proportion avoisinant les 98 p. cent... chez M. Mitterrand. Ce n'est même plus amusant: les chanteurs, les acteurs, les metteurs en scène, les directeurs (talentueux) de théâtre, les romanciers, les poètes, les peintres, tout le monde y est, il ne manque personne.

À vrai dire, certains ont décroché de la politique pour cause d'overdose « marxiste ». Ceux qui ont trop longtemps soutenu le Parti communiste (aujourd'hui en voie de disparition) ont décidé de rentrer sous terre. Toute la mouvance des « nouveaux » philosophes, les Glucksmans, Lévy et cie, se tient à l'écart des caravanes électorales.

Mais tous les autres! De Marguerite Duras au chanteur Renaud, en passant par Depardieu, Catherine Lara, Piccoli, Sagan, Poirot-Delpech, Chéreau, Antoine Vitez, Chabrol, Michel Fugain, Jean-Jacques Goldmann, etc. etc., ils sont tous là, en rangs serrés, derrière le candidat (non déclaré) socialiste, Mitterrand en personne. C'est ce qu'on appelle à Paris le « tontonmaniac », dérivé de ce ridicule et absurde surnom de « Tonton » dont on a affublé Mitterrand à la suite du « Canard enchaîné ».

Mais en réalité, ce n'est pas tellement la personnalité même de Mitterrand qui provoque cette vague. C'est le fait que les intellos-artistes, s'ils ont définitivement rompu avec toutes les formes de gauchisme et n'ont ja-

mais accroché avec l'écologie, restent inébranlablement ancrés à gauche.

Le grand animateur de théâtre Michel Guy, qui fut par ailleurs un excellent ministre de la Culture (sous Giscard), le reconnaît sans état d'âme: « Les intellectuels et artistes ont par nature des idéaux moraux, alors que la droite est gestionnaire, ce qui n'a rien d'exaltant pour eux. Je le constate et ça ne me dérange pas. »

Et effectivement, on peut dire que les ministres de droite de la Culture n'ont jamais eu la vie facile en France, sauf quand ils portaient le nom prestigieux de... André Malraux. Les pauvres: ils avaient beau faire toutes les gentillesses du monde et multiplier les subventions aux troupes de théâtre ou aux artistes, ils n'ont jamais reçu en retour que des ricanements, des pétitions indignées et des manifestations de rue. Certains titulaires à la Culture bénéficiaient au mieux d'une tolérance bienveillante. D'autres, franchement ridicules comme Maurice Duon, ont été enterrés sous les quolibets.

Aux commandes

Ces jours-ci — depuis mars 86 — c'est le fringant et ambigüeux libéral François Léotard qui est aux commandes. On ne parvient plus à dresser la liste des avanies qu'il a subies de la part d'artistes-intellos qu'il essaie pourtant désespérément d'amadouer. S'il décerne une décoration à Marguerite Duras, il subit de sa part un sermon vinaigré sur le thème: « Je daigne accepter votre médaille, mais sachez que nous ne sommes pas du même monde. » L'infortuné Léotard ne peut pas mettre les pieds au festival d'Avignon ou à l'Opéra sans buter sur un fantôme obsédant: Jack Lang, ministre socialiste de la Culture de 81 à 86, et que le monde de la Culture continue de considérer comme le souverain légitime, Léotard n'étant aux yeux de tous qu'un usurpateur et un parvenu.

Le pire pour François Léotard — et ses précédents — c'est qu'en cherchant bien, on trouve des écrivains ou artistes de droite. Mais de quel niveau! Les écrivains sont dans le meilleur des cas honnêtes (comme François Nourissier), le plus souvent de seconde zone (Dutoit, D'Ormesson, Duon), et dans certains cas des êtres franchement ridicules et insupportables tel le petit monsieur Paul Guth (« Le naïf aux quarante enfants »). Les moins intéressants de la bande restant peut-être Jean Cau, un être plutôt caractériel et obsessif, mais dont tout le monde reconnaît les qualités littéraires. Les intellos de droite peuplent l'Académie française. Au théâtre, ce sont des créateurs de troisième ordre confinés dans le théâtre de boulevard. Dans les variétés ce sont les inénarrables Line Renaud ou Philippe Clay (quand Johnny Halliday et Serge Gainsbourg avaient signé pour Giscard en 1974, il y avait peut-être des affaires d'impôts en jeu...). Quel ministre de la Culture a envie de côtoyer ce sous-monde?

En France, il y a déjà eu une tradition de droite et brillante de la Culture. Mais c'était dans les années 30, et les intellectuels en question étaient en fait de grands agités de l'extrême-droite: Céline, Drieu La Rochelle, Brasillach. Vu la tournure des événements, cette école n'a guère eu de descendants. Aujourd'hui en tout cas, on peut se demander s'il est concevable de trouver un intello-artiste digne de ce nom qui se réclame de la droite. Une particularité française, qui se retrouve dans d'autres pays latins et politisés. Après tout, il ne faisait pas bon pour un intellectuel québécois dans les années 70 de se réclamer fédéraliste. D'ailleurs on n'en trouvait pratiquement aucun de cette espèce. En France, apparemment, cette fatalité est irrémédiable. Ce qui fait que lorsque Jacques Chirac veut avoir l'air « branché » côté culturel, il en est réduit à faire la cour à Madonna.

Pas de gagnant au 6/49

Presse Canadienne TORONTO

Dans la catégorie 5/6 plus, il y a six billets gagnants de \$170 125 chacun.

Le tirage fait 210 gagnants de \$3 717 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 13 315 lots de \$112,70.

Enfin, 273 236 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Le gros lot de \$2,7 millions n'a pas été gagné.

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	0	2	Nuageux
Outaouais	5	6	Averses
Laurentides	5	6	Pluie
Cantons de l'Est	8	10	Pluie
Mauricie	4	10	Pluie
Québec	4	8	Pluie
Lac-Saint-Jean	4	7	Pluie
Fimoussi	5	7	Pluie
Gaspésie	5	7	Pluie
Baie-Comeau	2	6	Pluie
Sept-Îles	2	6	Pluie

Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	5	10	Pluie
Edmonton	-4	7	Nuageux
Regina	-12	-1	Nuageux
Winnipeg	-11	1	Nuageux
Toronto	6	13	Averses
Fredericton	2	11	Ensoleillé
Halifax	1	5	Nuageux
Charlottetown	-1	6	Nuageux
Saint-Jean	-8	0	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.	N.	Max.	
Boston	6	12	N.-Orléans	21	26
Buffalo	7	22	Pittsburgh	8	24
Chicago	4	17	S. Francisco	11	25
Miami	23	25	Washington	11	25
New York	11	19	Dallas	12	26

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	6	9	Madrid	9	25
Athènes	9	20	Moscou	0	4
Acapulco	23	32	Mexico	13	28
Berlin	6	11	Oslo	-1	0
Bruxelles	5	9	Paris	7	13
Buenos Aires	21	24	Rome	4	10
Copenhague	4	5	Seoul	4	12
Genève	6	13	Stockholm	1	3
Hong Kong	20	23	Tokyo	1	7
Le Caire	14	23	Trinidad	20	32
Liège	11	22	Vienne	6	13
Lisbonne	14	22			
Londres	7	11			

Les millionnaires en taxi

L'accord du Lac Meech s'inscrit, aux yeux de M. Mulroney, dans la voie tracée par ces deux pères de la confédération, en ce qu'il rassemble les Canadiens et réalise l'unité du pays: « C'est le triomphe de la maturité des Canadiens et des Canadiennes d'aujourd'hui, des Québécois et des Québécoises d'aujourd'hui, qui comprennent que pour relever les défis du siècle prochain on doit tourner la page sur les désaccords du passé. » Et il a invité tous les premiers ministres des provinces à ratifier cet accord maintenant, ce qui lui a valu une ovation de ses partisans.

La Quotidienne

Tirage d'hier  
a trois chiffres 262  
a quatre chiffres 2686

12-7-01  
Dimanche 27 mars 1988

# Langue: forte réaction émotive chez les anglophones

ROCH CÔTÉ

■ Avec son camion bardé d'enseignes contre la loi 101, David Parsons s'est fait le porte-parole depuis deux jours de la communauté anglophone de Montréal.

Pour ce menuisier de Verdun, les 21 députés anglophones qui ont approuvé la motion de blâme contre le commissaire D'Iberville Fortier ont fait preuve d'un manque total de respect envers leurs électeurs.

M. Parsons n'est pas seul dans sa protestation. Les députés des comtés de l'ouest de Montréal sont inondés d'appels de colère de leurs commettants. De la trentaine d'appels qu'il a reçus vendredi à son bureau de comté, John Caccia en compte un bon nombre qui sont carrément injurieux.

Dans le comté de Notre-Dame-de-Grâce, Harold Thuringer a dû faire face à une résolution de son association de comté qui se dit «dèpe et troublée» du vote de blâme contre le commissaire aux langues officielles. Comme les autres députés anglophones, il a reçu de nombreux appels de blâme.

En somme, la communauté anglophone est en émoi et exprime ce que ses députés n'ont pu exprimer à l'Assemblée nationale la semaine dernière. Le quotidien *The Gazette* en faisait hier sa manchette en parlant d'une «storm of outrage», une tempête d'indignation.

## Le ton monte

En éditorial, le quotidien anglophone reprend à son compte le fameux mot de M. D'Iberville Fortier. Parce qu'il affirme que tout n'est pas parfait au Québec pour les Anglo-Québécois, affirme l'éditorial, M. D'Iberville Fortier se fait condamner par l'Assemblée nationale, les éditorialistes, les députés anglophones et le premier ministre du Canada. «Quelle humiliation pour nous tous», conclut le journal.

D'autres commencent à voir de sombres complots contre la minorité anglaise. Le congédiement vendredi de trois animateurs vedettes de la station anglaise CFCF a soulevé beaucoup d'émotions. Les nouveaux propriétaires francophones de la station ont renvoyé, entre autres, l'animateur John Oakley qui s'était fait une spécialité d'exploiter la question linguistique. Des protestations ont commencé à se faire entendre et un anglophone de Saint-Lambert, Thomas Henderson, tente d'organiser un boycottage des commanditaires de CFCF.

Quant à David Parsons, il doit revenir stationner son camion demain au square Dominion. Son compagnon, Ray Begley, ouvrier de la construction de Westmount, va s'installer aujourd'hui derrière une table, au même square, dans le but de recueillir 10 000 signatures sur une pétition réclamant la démission des 21 députés anglophones de l'Assemblée nationale.

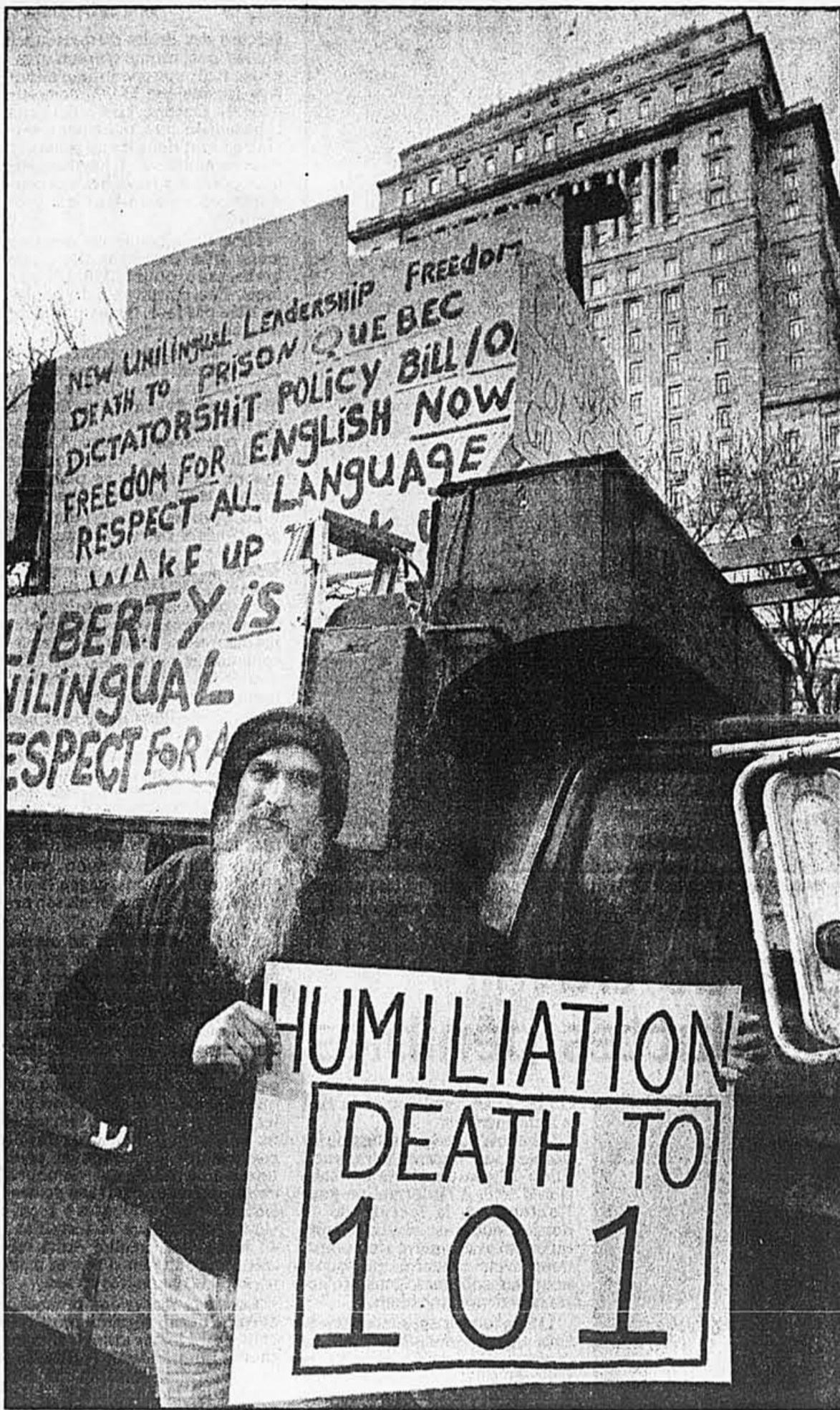
Le camion de David Parsons a été attaqué hier, rue Sainte-Catherine. Des passants lui ont, entre autres, arraché une affiche qui disait «Death to Alliance-Québec». Pour Parsons comme pour ses compagnons, Alliance-Québec ne représente que la minorité bilingue et instruite des Anglo-Québécois.

«Ce qu'il faut, dit-il, c'est de respecter totalement les droits des unilingues et de rétablir au Québec une totale liberté de choix dans la langue».

## Rétablir le débat

Pour le président d'Alliance-Québec, Royal Orr, ce genre de réactions n'est pas étonnant à l'heure actuelle. «Le Parlement devrait être le forum pour discuter de la question linguistique, commente-t-il, mais ce n'est plus possible. Le débat a été évacué. Ce sont donc les extrémistes qui vont prendre la parole».

Selon lui, le gouvernement de M. Bourassa ne pourra plus éviter le débat bien longtemps.



David Parsons, menuisier de Verdun, s'est installé avec son camion au square Dominion, au centre de Montréal, pour protester contre la situation linguistique et réclamer la «mort» de la loi 101.

# Félix sonne l'alarme

Presse canadienne  
CHICOUTIMI

■ Un chat, par ses miaulements tout à fait inaccoutumés, aurait donné l'alerte et aurait permis, hier matin, à trois personnes dormant dans une résidence de Chicoutimi de fuir à temps la maison où s'était déclaré un incendie.

Selon un porte-parole de la police, le propriétaire affirme que c'est bel et bien le chat de la famille qui a réveillé l'un des occupants, soit Michel Tremblay, demeurant sur la rue Longchamp.

Ce dernier a aussitôt alerté les deux autres occupants, soit Sylvie Duchesne et Mike Deraps, et tout le monde a pu s'en tirer sain et sauf.

Lorsque les policiers-pompiers sont arrivés sur les lieux, vers 8 h, une épaisse fumée avait totalement envahi la maison de deux étages dans le secteur sud de la ville.

L'incendie, qui a débuté au sous-sol, a pu être maîtrisé rapidement par les sapeurs de Chicoutimi.

Une enquête est en cours pour connaître l'origine du feu.

# Accident fatal

■ Une collision entre un train et une automobile a fait un mort vendredi soir à Sainte-Louise, près de Saint-Jean-Port-Joli, à une centaine de kilomètres à l'est de Québec. La victime, Rénéal Lizotte, 52 ans, a percuté le 19<sup>e</sup> wagon du train, a indiqué la police. Au moment de l'accident, les feux de signalisation au passage à niveau fonctionnaient normalement. Une autopsie sera pratiquée dans les prochains jours.

# UQTR: les chargés de cours votent la grève

Presse canadienne  
TROIS-RIVIÈRES

■ Les chargés de cours de l'Université du Québec à Trois-Rivières se sont prononcés, hier, en faveur du recours éventuel à la grève si les négociations entre leur syndicat et l'institution universitaire trifluvienne ne progressent pas plus rapidement.

La décision de recourir à des moyens de pression allant jusqu'à la grève générale a été prise dans une proportion de 92 pour cent des membres présents à l'assemblée convoquée à cet effet.

Les demandes des chargés de cours portent principalement sur les conditions salariales, la participation des avantages sociaux, tels que le fonds de retraite ou des congés lors de décès, ainsi que sur une «meilleure représentation au sein de la communauté universitaire».

Les négociations entre l'université et le syndicat des chargés de cours doivent reprendre mercredi et jeudi en présence du conciliateur Roger Lecours.

# Les conservateurs mettent de l'eau dans leur vin

La proposition de blâme contre D'Iberville Fortier est adoucie à la demande d'Alliance Québec

GILLES PAQUIN

■ Les conservateurs du Québec ont mis de l'eau dans leur vin hier en affaiblissant une résolution de blâme envers le Commissaire aux langues officielles d'Ottawa, D'Iberville Fortier, pour tenir compte du point de vue d'Alliance Québec.

Selon son parrain le député de Richelieu Louis Plamondon, la résolution modifiée devrait être adoptée sans difficulté aujourd'hui. Son objectif demeure le même, soit d'amener M. Fortier à remettre sa démission.

Avant d'en arriver à discuter de cette «résolution d'urgence» à la toute fin de leurs assises, les congressistes conservateurs auront d'abord disposé de quelques 225 autres propositions touchant à presque tous les sec-

teurs de l'activité gouvernementale.

S'inspirant sans doute du geste posé par ses homologues de l'Assemblée nationale jeudi, M. Plamondon a décidé vendredi soir de saisir le congrès d'une proposition semblable. Il avait la veille demandé publiquement la démission du «chien de garde» linguistique d'Ottawa parce que ce dernier affirmait dans son dernier rapport que le Québec «humiliait sa minorité anglophone».

Dans un premier temps, M. Plamondon a déposé hier une proposition, précédée d'un préambule et suivie d'une conclusion peu diplomatique, rejetant les conclusions auxquelles en arrivait le commissaire Fortier. Il demandait ensuite de «condamner» ses propos.

Après de longues tractations

avec certains délégués anglophones, dont l'ancien ministre Robert Layton et le président d'Alliance Québec Royal Orr, venu à titre d'observateur, M. Plamondon a accepté de retirer les phrases contestées pour les remplacer par d'autres plus insipides.

«Nous avons changé le préambule pour le rendre plus acceptable à certains délégués, mais pour nous condamner ou déclarer irresponsable cela demeure un blâme», a dit M. Plamondon.

Interrogé sur les tractations qui avaient amené au retrait de la première version de sa résolution pour la remplacer par une deuxième moins cinglante, M. Plamondon a expliqué qu'il cherchait ainsi à obtenir un vote unanime en sa faveur.

Mais l'unanimité est loin d'être acquise puisque selon M.

Layton, le commissaire Fortier a tenu un langage «très responsable» dans son dernier rapport. «Je ne sais pas si je voterai en faveur de cette proposition», a-t-il dit.

Pour M. Orr, ce n'est pas le moment de blâmer M. Fortier, surtout pas en raison d'une seule expression. Le reste du rapport est à son avis fort acceptable et un tel vote le priverait de toute force morale.

Réunis dans l'est de Montréal, les libéraux fédéraux du Québec ont invité les délégués conservateurs à faire preuve de prudence dans leur jugement du commissaire aux langues.

«Je suis sûr que tous les libéraux sont en désaccord avec le vocabulaire utilisé par M. Fortier, a dit le député Jean-Claude Malépart, mais j'invoiterais les députés conservateurs francophones à ne pas tuer, à cause

d'une erreur grossière, celui chargé de surveiller le bilinguisme au Canada.»

## Agence spatiale

Au delà de cette discussion sur les bavures du commissaire aux langues, les délégués ont adopté quasiment à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement fédéral d'installer sa future agence spatiale dans la région de Montréal.

Ni le premier ministre Mulroney, ni le président du Conseil du trésor, Robert de Cotret ne sont intervenus dans les délibérations à ce sujet, soit pour changer ou faire abandonner la proposition. Comme toutes les autres cependant, elle ne lie pas le parti et constitue ni plus ni moins un vœu émis à l'endroit de ceux qui détiennent le pouvoir.

# Manifestation des professeurs de langue contre les conservateurs

RAYMOND GERVAIS

■ Une centaine de professeurs de langue seconde à l'emploi du gouvernement fédéral, ont manifesté hier, devant l'hôtel Méridien à Montréal, contre l'attitude du gouvernement qui refuse, disent-ils, de reconnaître à ses professeurs un nombre minimum d'heures nécessaires à la préparation de leurs cours.

Sans convention collective depuis août 1986, et ayant le droit de grève légale depuis le 29 janvier dernier, les quelque 700 professeurs qui enseignent les langues officielles aux fonctionnaires fédé-

raux réclament le statu quo, soit 20 heures d'enseignement par semaine de 37 heures et demie de travail.

Les professeurs avaient choisi de manifester devant l'hôtel où se déroulaient, hier, les assises provinciales du Parti progressiste-conservateur du Canada.

Le conflit de travail porte essentiellement sur le temps de préparation de cours qui selon les enseignants, assure la qualité de l'enseignement et des conditions de travail saines.

«De plus en plus nous devons donner des cours spécialisés dans différents domaines scientifiques et technologiques. Nos étudiants doivent souvent appren-

dre une terminologie dans un domaine particulier. La préparation de ces cours est donc plus longue que pour un simple cours de langue», déclare Mme Fernande Moreau, porte-parole des professeurs.

Les enseignants, qui sont membres de l'Alliance de la fonction publique du Canada, affiliée à la FTQ, veulent par leur manifestation obliger le Conseil du trésor à reprendre les négociations et à discuter sérieusement de leur prochaine convention collective.

Hier après-midi, le député conservateur de Laprairie, M. Fernand Jourdain, qui assistait aux assises de son parti à l'hôtel Méridien, s'est adressé aux ma-

nifestants et leur a assuré de son appui et de celui de nombreux membres du caucus conservateur. «Vous comprendrez que je ne peux intervenir directement dans le processus de négociation, mais ayez la certitude que le «bon» message parviendra aux négociateurs gouvernementaux», a déclaré le député.

M. Jourdain a d'ailleurs déclaré à *La Presse* que les négociations devraient aboutir d'ici peu, affirmant que si le Parlement adopte le projet de loi 72 sur le bilinguisme, qu'il faudra des professeurs pour enseigner les langues secondes.

Près de 500 des 700 enseignants du fédéral travaillent dans les régions d'Ottawa, de Kingston et de Saint-Jean.

Enfin, Mme Moreau a déclaré que les professeurs de langue ne réclament rien de plus que les professeurs des cégeps qui enseignent en moyenne de 15 à 20 heures par semaine.

Au mois d'août 1986, le gouvernement fédéral avait imposé à ses professeurs un minimum de 25 heures/semaine d'enseignement. En mars 1987, la Cour fédérale avait renversé la décision déclarant que le gouvernement n'avait pas le droit d'imposer unilatéralement des conditions de travail et qu'il devait négocier avec ses professeurs, rétablissant ainsi la semaine de 20 heures d'enseignement.

Une invitation de la bière **Laurentide**

**A GAGNER:** pour 2 personnes à tous les jours du mois de mars

# Fais ta valise!

1 voyage par jour au Club Med\*

\*Valeur approximative 2 600\$ ch.

Le N° de vol aérien d'aujourd'hui est:

**163**

Si vous détenez une capsule Laurentide affichant ce N° de vol aérien, composez le **1-976-7878 AVANT 23h59 AUJOURD'HUI MÊME** pour vous inscrire au tirage (frais de 50¢ par appel).

Écoutez CKMF pour connaître les gagnants.

**La Presse**

Les abonnés de Québec Téléphone et Télébec, composez le **1-514-976-7878 AVANT 23h59 AUJOURD'HUI MÊME** (frais d'interurbain applicables).

Reglements complets à La Presse, CKMF et à la Brasserie Molson. Ce concours est réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat n'est requis.



Le Restaurant Les Filles du Roy où les employés, récemment syndiqués, font partie « d'une grande famille ».

# Des conditions de travail inégales et des luttes pénibles

LISA BINSSE

■ Animateurs sportifs, hygiénistes dentaires, serveuses de restaurant, bibliothécaires, préposés de stations-service, etc... la liste est interminable. Le monde des non-syndiqués, c'est la réalité quotidienne.

C'est un monde que l'on prend pour acquis, que l'on juge indispensable, mais dont on ignore les conditions de travail parfois précaires.

Les organismes de loisirs sont un bon exemple. Ils poussent comme des champignons et offrent une panoplie de loisirs à autant de groupes. L'image même de jeunesse ou de santé qu'ils projettent nous fait toutefois oublier que les employés, généralement jeunes et non-syndiqués, sont mal payés.

Le Québec compte environ 120 organismes nationaux et quelque 70 organismes régionaux de loisirs, dont environ 25 p. cent des travailleurs sont syndiqués, selon la CEQ.

« Ces gens-là, soutient Michel Hébert, président de la Fédération des syndicats des travailleurs de loisirs (CEQ), sont perçus un peu comme des missionnaires, comme des gens qui détiennent des jobs le fun qui ne nécessitent pas de bonnes conditions de travail. »

M. Hébert note que souvent les employeurs refusent d'accorder des pauses pendant la journée, et que beaucoup d'employés ne connaissant pas leurs droits et ne savent pas exiger qu'on les respecte. De plus, ces organismes voient souvent leurs subventions gouvernementales réduites ou même refusées, ce qui a d'importantes repercussions sur les conditions de travail.

Depuis 1982, selon M. Hébert, les subventions sont gelées ou diminuées. Les travailleurs non-syndiqués de ce secteur, dont plusieurs ont des formations universitaires, reçoivent des salaires annuels variant entre \$15 000 et \$16 000, tandis que les collègues syndiqués, eux, touchent un salaire annuel de \$22 000.

La fédération qu'il dirige compte 250 personnes, dont 40 à 45 p. cent depuis 1982 ont été mises à pied. Il explique qu'on y retrouve beaucoup de travailleurs contractuels et à temps partiel. C'est un milieu qui doit souvent survivre au bénévolat.

### La menace du congédiement

Les niveaux de salaires constituent l'un des principaux griefs du monde des non-syndiqués. Mais c'est la menace du congédiement arbitraire qui pèse le plus lourd lorsqu'arrive un conflit avec l'employeur.

Dans le cadre de ce reportage, *La Presse* a rencontré des dizaines de personnes qui se disaient victimes de congédiements arbitraires. Compte tenu de l'anonymat demandé par la plupart d'entre elles, il a été impossible de vérifier le bien-fondé de ces plaintes.

Mais force est de constater que l'on congédie parfois pour des raisons aussi surprenantes qu'une grossesse.

C'est ce qui est arrivé à Lorraine Raymond, 32 ans, qui était assistante aux ventes pour une entreprise de Montréal.

Elle raconte qu'au moment de son embauche, elle ne savait pas



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Lorraine Raymond, congédiée parce qu'elle était enceinte, s'est défendue et a gagné.

qu'elle était enceinte. Lorsqu'elle s'en est rendue compte, elle a préféré attendre que sa probation de trois mois soit terminée, en pensant qu'elle serait conséquemment protégée. Mais son employeur l'a congédiée quand même, une semaine après avoir appris son état. La raison officielle: travail insatisfaisant.

Elle a décidé de se battre par principe. Elle a entrepris sa démarche en août 1986. En mai, un an plus tard, le commissaire du travail lui donnait raison et condamnait son employeur à lui verser l'équivalent d'un an de salaire. Elle a aussi reçu une compensation monétaire de quatre semaines additionnelles parce qu'elle ne reprenait pas son emploi.

Cette démarche lui a coûté environ \$2000 en frais d'avocat. Elle n'avait pas droit à l'aide juridique. Plusieurs, dit-elle, laissent tomber faute de moyens ou faute d'appuis.

D'autres sont moins chanceuses. C'est le cas de Liliane (nom fictif), 47 ans, mère de quatre enfants, qui était commis aux prêts dans une bibliothèque municipale de la Communauté urbaine de Montréal. Après quatre ans sans augmentation de salaire, elle a été congédiée après avoir réclamé son dû avec trop d'insistance.

Elle avait commencé à travailler dans cette bibliothèque en 1983. Elle y était contractuelle et gagnait \$5,25 l'heure, pour une semaine de 16 heures. Elle a demandé une augmentation de salaire à la fin de 1984. On la lui a refusé sous prétexte que le budget ne le permettait pas. Même scénario en 1985.

À la fin de 1986, elle en a assez de se faire répéter le même refrain. Elle passe par-dessus la tête de la directrice et s'adresse au directeur général de la ville. Celui-ci, dit-elle, est resté « bouche-bée » devant son histoire. Ses problèmes ont alors empiré. La directrice l'a démise de ses fonctions de commis senior et l'a informée que son contrat n'était pas renouvelé.

Au début, ses collègues de travail l'ont appuyée. Ils ont parlé de

contacter un syndicat, mais rien n'a été entrepris.

La directrice a même refusé de lui donner son dossier personnel. Elle a dû faire appel à la Commission d'accès à l'information pour l'obtenir. À la lecture de ce dossier, elle s'est rendu compte qu'on lui avait enlevé cinq points pour avoir organisé un souper pour ses collègues, sans inviter ses supérieurs immédiats.

Liliane devait apprendre par la suite que sa démarche auprès du directeur de la ville avait porté fruit. Le salaire des employés de la bibliothèque a été augmenté de \$2 à \$3 l'heure. L'appui de ses collègues fut de courte durée. Ils ne l'ont même pas appelée pour prendre de ses nouvelles, dit-elle.

« J'ai gagné pour les autres! Ils n'ont même pas dit merci! »

Elle a depuis trouvé un nouvel emploi avec la Commission des écoles catholiques de Montréal.

### La syndicalisation

Les syndicats réussissent parfois à mettre les pieds dans le monde des non-syndiqués. Mais cela est exceptionnel.

Lise Tétreault est serveuse depuis 11 ans au restaurant Les Filles du Roy, dans le Vieux-Montréal. Elle raconte que les quelque 60 employés (serveuses, aides-serveurs, plongeurs, cuisiniers) sont syndiqués depuis un an. Leur première convention collective a été signée en août dernier.

Propriété depuis des années de la famille Trotter, le restaurant est passé aux mains d'un seul propriétaire, M. Carol Trotter, en novembre dernier.

Selon Mme Tétreault, les changements continus au sein du conseil d'administration, les rumeurs de vente et les conditions de travail ont été les causes principales de la syndicalisation.

Avant l'arrivée du syndicat, les serveuses versaient 1 p. cent des ventes totales de leur journée à l'hôtesse et 1 p. cent au « bus-boy ». Les ventes de chacune variaient entre \$500 et \$600 par soirée. De plus, 4 p. cent des pourboires sur les cartes de crédit servaient à défrayer les frais d'administration de ces cartes. Ces déboursés ont été abolis avec la signature d'un contrat de travail.

Dans le passé, précise aussi Mme Tétreault, les serveuses devaient assumer le coût de leur uniforme et de certains accessoires de travail, notamment les pinces à homard et les fourchettes à escargot. Ce n'est plus le cas. Elles donnent un dépôt de \$50 pour les uniformes et elles payent 50 p. cent des factures non réglées au lieu de 100 p. cent. Elles ont aussi obtenu une hausse de \$0,15 qui s'ajoute au salaire minimum de \$3,83. Les avantages sociaux ont aussi été améliorés.

« Ce n'est pas une convention collective parfaite, dit-elle, mais pour une première, elle est très bonne. »

L'Association des gens à pourboires (AGAP) soutient qu'entre 1980 à 1985, de 20 à 25 p. cent de toutes les plaintes reçues par la Commission des normes du travail provenaient des employés à pourboire. Ce pourcentage, toujours selon l'AGAP, ne tient pas compte des gens qui ne se plaignent pas.

Les serveuses interrogées estiment généralement que leur milieu est un secteur difficile à syndiquer. « Juste le fait d'en parler est dangereux, surtout là où les employés sont peu nombreux. »

# Les bons employeurs sont rares

SUITE DE LA PAGE A 1

défense des droits du personnel domestique, estime que son organisme regroupe une infime minorité des quelque 35 000 domestiques du Québec. Là où ces gens subissent le pire traitement, dit-elle, ce sont dans les consulats et dans les ambassades. Les domestiques doivent y travailler aux conditions en vigueur dans leur propre pays.

Mme Blais donne un cas: une jeune fille travaillait dans une ambassade pour \$250 US par mois. Elle n'avait que 10 heures de libre par jour, incluant le sommeil et les repas!

Les bons employeurs traitent leurs domestiques avec respect et considération, affirme Mme Blais, mais ils sont rares. Comme ces filles ne sont pas ou peu protégées, elle ne parvient pas. À cause de différence de culture ou par ignorance, elles ne se plaignent même pas du harcèlement sexuel.

Le dernier recensement des gens « nés à l'étranger » qui font partie de la population active remonte à 1981. On dénombrait alors 310 550 personnes dans cette catégorie. Selon le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 19 459 immigrants sont entrés au Québec en 1986 dont 9 821 appartiennent maintenant à la population active.

Les immigrants qui vivent une situation de travail difficile sont généralement ceux qui n'ont pas une connaissance suffisante de l'une ou de l'autre des deux langues officielles du pays, ou ceux dont le statut est incertain. Ils sont mal informés de leurs droits.

Infirmière de profession, Anita (nom fictif), 32 ans, gagne sa vie comme domestique depuis son arrivée au Canada.

Elle a travaillé chez un couple de Côte Saint-Luc pendant six mois. Sa journée commençait à 7 h et se terminait parfois tard en soirée. En plus de s'occuper de la cuisine, du lavage, du repassage, du nettoyage, elle veillait aussi sur un enfant de quatre ans. (Ce gardiennage l'excluait automatiquement de toute protection par les normes minimales). Son salaire: \$130 pour 53 heures de travail par semaine, le minimum pour une domestique qui demeure chez son employeur. (Les domestiques « non-résidentes » reçoivent \$4,55 l'heure et travaillent 44 heures.) En réalité Anita faisait beaucoup plus d'heures mais n'était pas rémunérée en sus.

Ces gens recevaient beaucoup et Anita devait régulièrement travailler tard le soir avant d'aller au lit. On lui interdisait l'utilisation du lave-vaisselle. Souvent elle gardait les enfants le soir et les week-ends, sans être payée davantage. Elle demeurait chez son employeur et elle n'avait pas le droit de quitter son lieu de travail.

« Ils me traitaient comme si je leur appartenais, comme s'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient de moi, sans égard à ma



## Les travailleurs sans voix

propre vie. Ils me traitaient comme leur possession, sans aucun respect », a-t-elle raconté à *La Presse*.

Lorsque qu'elle a annoncé qu'elle quittait son emploi, madame l'a menacée de la retourner « chez-elle ». Elle a quitté sans recevoir l'argent qu'on lui devait.

Elle a trouvé un nouvel emploi à Westmount où elle touche \$150 pour 53 heures. Elle y fait la cuisine, entretient les lieux et s'occupe d'un enfant de 10 ans.

« Ce n'est pas parce que ce sont des immigrantes qu'elles doivent être traitées comme des ordures », soutient Mme Blais, dont l'organisme regroupe 100 membres et est en contact avec environ 200 personnes.

### 1 200 arrivées par année

Chaque année, environ 1 200 femmes nouvellement arrivées au Québec obtiennent un permis temporaire de travail. Ces permis peuvent être renouvelés tous les ans, pendant deux ans. Après, elles peuvent demander leur statut d'immigrantes reçues. Elles peuvent rester au pays pendant un maximum de trois ans avec un permis temporaire. La très grande majorité des domestiques sont des immigrantes.

Mme Blais, de par son propre calcul, estime qu'environ 20 p. cent des domestiques sont de nationalité québécoise. Très peu sont anglophones. La majorité des domestiques gardent des enfants en plus d'accomplir leur besogne habituelle. De ce fait elles ne sont pas protégées par les normes du travail (cette situation

pourrait changer au cours des prochains mois).

### Les grands hôtels

Les domestiques ne sont pas les seules à vivre des difficultés. Dans le cadre de cette série, *La Presse* a rencontré une jeune Argentine de 29 ans, qui a le statut d'immigrante depuis deux ans. Employée par une compagnie d'entretien ménager, elle faisait le ménage des salles de bain d'un grand hôtel de Montréal. Elle travaillait de minuit à 7 h, six jours par semaine, dans des endroits sans ventilation. Enceinte, elle a présenté une demande de retrait préventif en avril 1987 sous prétexte qu'elle travaillait régulièrement avec des produits chimiques, considérés toxiques.

Sa demande de retrait, faite au département de santé communautaire de l'Hôpital Général lui a été refusée mais la Commission de la santé et sécurité du travail le lui a accordé après une intervention du CLSC Centre-Ville.

Elle a demandé un nouveau retrait préventif après son accouchement, parce qu'elle allaitait son enfant. A nouveau refusée par le médecin de l'hôpital, sa demande a été acceptée par la CSST, après plusieurs semaines d'attente, sans droit à l'assurance-chômage.

Pendant sa grossesse, son employeur, lui-même immigrant, a tenté de s'en débarrasser. Il l'a « mise à pied » trois semaines sans salaire et lui a fait comprendre qu'il n'avait pas besoin d'elle, « si elle était malade ». Lorsqu'elle a demandé son retrait préventif, elle saignait du nez et vomissait. Il a encore tenté sans succès de la congédier. Elle avait auparavant demandé à son superviseur de la changer de poste, ce qu'il a refusé en lui disant de s'en aller.

Avant son retrait préventif, elle gagnait \$9,25 l'heure, le taux du comité paritaire, qui régit ce secteur. Elle n'était payée que pour 36 heures alors qu'elle en travaillait 42. De plus, elle devait fournir son uniforme, ses souliers et tout son équipement. Elle avait droit à une demi-journée de congé de maladie par mois.

DEMAIN: les difficultés de la syndicalisation

**LU... VENDU!**

**LES ANNONCES CLASSÉES**

**La Presse**

**285-7111**

## LA MALADIE MENTALE EST UN DÉFI À LA CONSCIENCE DE LA COLLECTIVITÉ

Campagne corporative de levée de fonds de la Fondation du Québec sur la schizophrénie

pour le développement de la recherche sur les causes des maladies mentales

# 1988

avec la participation des membres de  
**L'ORDRE DES OPTOMÉTRISTES DU QUÉBEC**

Lors de votre visite chez votre optométriste, vous pouvez participer à la levée de fonds de la Fondation du Québec sur la schizophrénie, pour le développement de la recherche en santé mentale. Il vous suffira de gratter l'un des carrés à dons sur les présentoirs, à l'aide du nouveau dollar métallique disponible à votre banque ou institution financière, et de donner le montant inscrit. (25¢ à 2\$)

Cette levée de fonds corporative est réalisée avec la participation exceptionnelle de la

**Monnaie royale canadienne**

Le nouveau dollar, c'est monnaie courante.



**SOUPER-CAUSERIE 1988**



**Conférencier:**  
Monsieur le maire, Jean Doré  
**Date:**  
Le mardi 29 mars 1988  
**Endroit:**  
Hôtel Delta Montréal  
Grand salon Symphonie  
475, avenue  
Président-Kennedy  
Montréal (Québec)  
**Cocktail:** 18 h  
**Souper:** 19 h  
**Prix:**  
\$40 membre  
\$45 non-membre  
Les billets sont disponibles en téléphonant au secrétariat de la CIBPA au 254-4929.  
Les sujets qui seront traités par monsieur le maire lors dudit souper-causerie sont le développement économique et culturel ainsi que l'importance de la communauté italienne pour la Ville de Montréal et l'implication de ladite communauté dans le développement de la Ville de Montréal.

# Voleurs de maisons pris sur le fait

Associated Press  
Shirley, N.Y.

Le docteur Frank Calabro était en train de regarder machinalement par la fenêtre de son cabinet de Shirley, une ville de l'État de New-York, quand il a soudainement aperçu sa maison de plage sur un camion qui quittait tranquillement la ville sous une escorte de police.

«Je me suis précipité dans la rue et j'ai hurlé "eh, qu'est-ce que vous faites avec ma maison"», a raconté ce respectable médecin de 55 ans, également propriétaire d'une affaire immobilière.

Il s'agissait bien de sa maison, une maisonnette jaune de deux chambres reconnaissable à sa porte blanche. «C'est là où je fais mes siestes», a expliqué Frank Calabro au policier qui escortait l'étrange convoi.

«La situation était vraiment ridicule, a continué le médecin de Shirley. Qui pouvait voler une maison?» La réponse a été fournie par le propriétaire du camion.

Un escroc lui avait demandé de livrer cette maison de plage à un homme qui l'avait payée \$500 dollars. Ce dernier devait se réjouir de la bonne affaire qu'il avait faite, car le docteur Calabro venait justement de vendre sa maisonnette pour \$12 000.

# Elle «frappe» le chien et son maître la frappe

Presse Canadienne  
SAINT-LUC-DE-CHAMPLAIN

Une conductrice d'autobus scolaire a été agressée, samedi, vraisemblablement par le propriétaire d'un chien qu'elle venait de heurter avec son véhicule, à St-Luc, en Mauricie.

Mme Fernande Grand-Maison a raconté qu'elle commençait sa ronde habituelle dans le rang Saint-Joseph Est quand elle a eu des difficultés avec un berger allemand. «Il jouait avec les enfants et quand j'ai voulu partir, il s'est jeté devant l'autobus. J'ai essayé de l'éviter, mais j'ai dû l'accrocher, parce que je l'ai vu partir en courant».

L'incident s'est produit environ trois kilomètres plus loin lorsqu'une voiture a dépassé

l'autobus pour lui bloquer la route.

«Un enfant m'a dit en voyant sortir le gars qu'était le propriétaire du chien. J'ai baissé ma vitre pour m'excuser d'avoir blessé son chien. Mais je n'ai eu le temps de rien dire, son poing était déjà parti», a raconté Mme Grand-Maison.

Blessée au nez, Mme Grand-Maison a déposé une plainte à la Sûreté du Québec qui a institué une enquête.

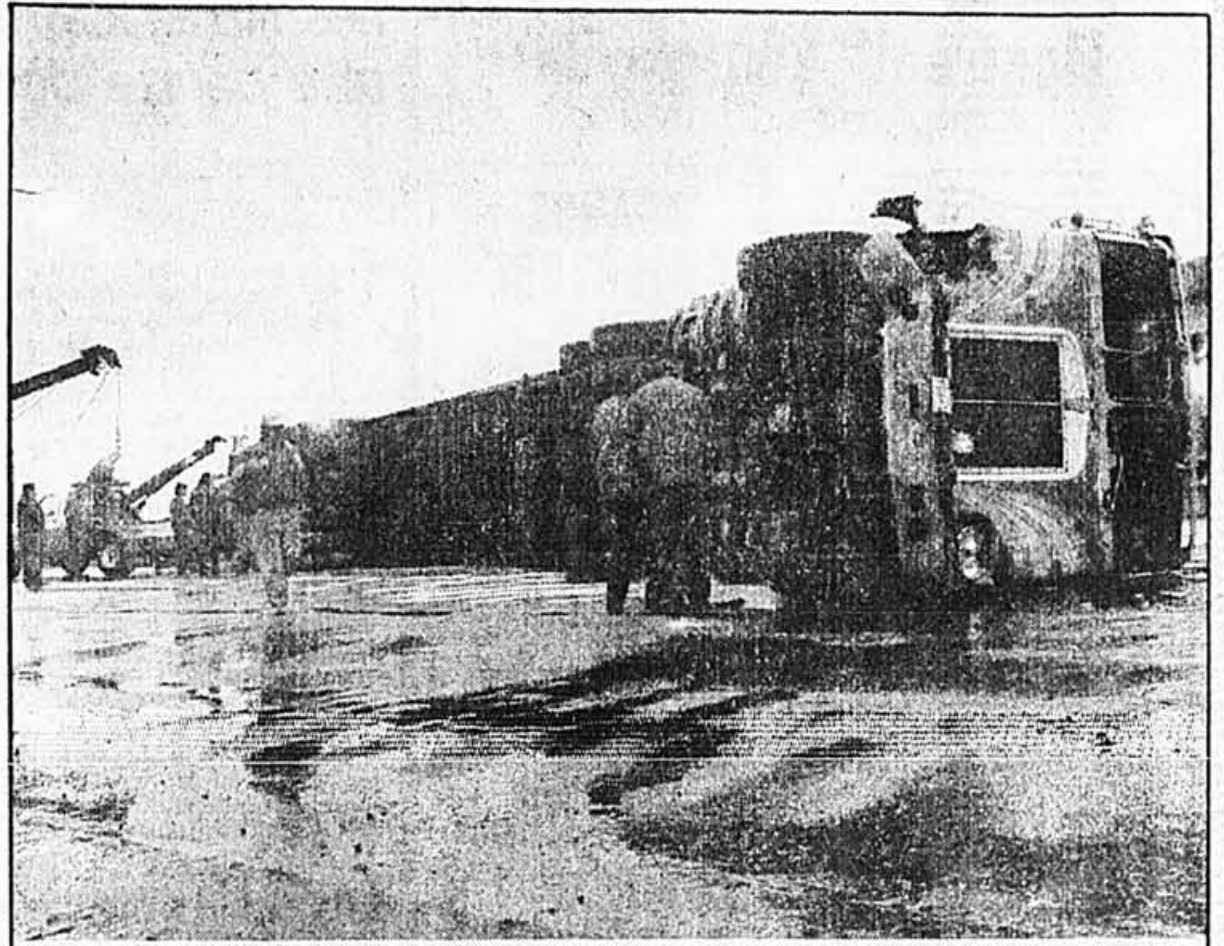


PHOTO La Presse

## Un camion de raisin capote

Un camion semi-remorque contenant 43 000 livres de raisin rouge a capoté hier sur l'autoroute Métropolitaine, après avoir heurté une automobile. Toute circulation a été interrompue de 3 h à 9 h, entre la sortie Côte-Vertu et l'autoroute 13. Les pompiers de Saint-Laurent et deux ambulances ont été demandés sur les lieux. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Sacre-Coeur.

## Jours Saints

### INVITATION SPÉCIALE À TOUS LES FIDÈLES À LA CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE

- Le **MERCREDI SAINT**, 30 mars 1988, à 20 h, la MESSÉ CHRISMALE sera célébrée par plus de 200 prêtres sous la présidence de l'archevêque de Montréal, MONSEIGNEUR PAUL GREGOIRE.
- Le **JEUDI SAINT**, 31 mars 1988, à 20 h, la Cène du Seigneur sera présidée par Monseigneur André-Marie Cimichella, curé de la cathédrale.
- Le **VENDREDI SAINT**, 1er avril 1988, à 15 h, la méditation du Chemin de la Croix sera présidée par monseigneur Paul Grégoire et animée par Monseigneur Cimichella. A 17 h, monseigneur Paul Grégoire présidera également l'Office du Vendredi Saint.
- Le **SAMEDI SAINT**, 2 avril 1988, à 20 h, Monseigneur Cimichella présidera la Vigile Pascale en présence de monseigneur Grégoire.
- Le **DIMANCHE DE PÂQUES**, 3 avril 1988, à 11 h, la messe de la Résurrection sera présidée par Monseigneur Paul Grégoire.

Pour informations, composez le 866-1661.

Offre valable jusqu'au 2 avril 1988 — Quantité limitée

# Salde DU PRINTEMPS

moblier **RICKSHAW** concepts

**Ensemble «VERANDA»**  
4 pièces offert en blanc ou en ton naturel.

**SOLDE: 398\$, coussins non compris.**  
**PRIX COUR.: 678\$, coussins non compris.**

RICKSHAW  
Complexe Pointe-Claire, route transcanadienne et St-Jean (514) 695-1213

## HUBERT ET CHARLES HEYZ

### LE MEILLEUR CHOCOLAT EN AMÉRIQUE DU NORD EST FABRIQUÉ À SAINT-BRUNO!

- 40 ANS DE MÉTIER EN BELGIQUE
- FRAÎCHEUR TOTALE: Fabrication artisanale, chaque jour, vente immédiate
- GOÛT EXQUIS: Tout au beurre, aucun agent de conservation, une saveur unique!
- CHOIX INCROYABLE: Plus de 70 saveurs différentes.

chocolat noir, au lait ou à la crème fraîche, plus de 200 sculptures et moulages. Aussi pâtes de fruits et sorbets.

- PRÉSENTATION SUPERBE: Ballotins, rubans, fleurs pour vos cadeaux.
- PRIX RAISONNABLES: Nous voulons que tous les Montréalais puissent s'offrir nos délices!

Maintenant 3 magasins **LE CHOCOLAT BELGE** Heyez

MONTREAL-CENTRE: Place Bonaventure, Passage CN, 392-1480  
RIVE-SUD: Mail Carnaval, 999, boul. Taschereau, Greenfield Park, 671-5274  
ST-BRUNO: 45 Centre de la Place, Rue Seigneurielle, St-Bruno, 653-5616

# ENCAN PUBLIC

## AUJOURD'HUI

### DIMANCHE 27 MARS, 13 H

Miroir vénitien

Buffet d'acajou

Bracelet en or 18 K sertie de diamants 1,20 ct

Bague de dame sertie d'une émeraude et de diamants

Figurines d'ivoire sculptées main

Paravent chinois en bois de Coromandel

Piano droit

Ensemble horloge et garniture en bronze

Collection de timbres canadiens rares

Collection de pièces rares et de pièces d'or canadiennes et américaines de choix.

Jaguar «E-type» coupé sport 1967 4,2 litres

Remarquables meubles de qualité comprenant: table de salle à manger à piétement triple, suite de 10 chaises de style Chippendale, bureaux garnis de bronze, vitrines à bibelots, meubles de salle à manger, chaises, commodes, piedestaux, piano, meubles et paravents chinois en laque noire incrustés de pierres semi-précieuses, meubles chinois en palissandre incrustés de marbre, miroirs, lampes, horloges, appliques, tapis orientaux tissés main, sculptures, vases, jardinières, bols, porte-parapluies chinois. Figurines d'ivoire sculptées main, peintures, objets de laiton, pistolets, fusils, etc. Bijoux en or, bagues, colliers, pendentifs, bracelets, épingles dont plusieurs serties de diamants et autres pierres précieuses. Jaguar coupé sport 1967. Collection de pièces décimales, de dollars en argent et de pièces d'or du Canada, toutes pièces de choix. Pièces des Maritimes, pièces rares et pièces d'or des E.-U.

Pièces canadiennes avec défauts de frappe, pièces olympiques, pièces allemandes, médailles et jetons historiques du Canada, pièces anciennes, dollars en argent canadiens et plus.

DES CENTAINES D'ARTICLES RARES ET INSUITES VOUS SONT OFFERTS!

Prix de 10% à l'achat. Acompte de 25% exigé avec chaque achat. Comptant - Visa - MasterCard

**AUJOURD'HUI, ENCAN DES 13 H. EXPOSITION DES 11 H**

**AUX ENCANS EMPIRE**  
5500, rue Paré  
Montréal 737-6586  
(A l'ouest du boul. Décarie)  
**NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE!**

loto-québec		Résultats	
Tirage du 88-03-26			
<b>649</b>	Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi	6/6	0 2 701 985,60\$
27 30 31 33 38 42		5/6 +	6 170 125,00\$
No complémentaire: 28		5/6	210 3 717,00\$
		4/6	13 315 112,70\$
		3/6	273 256 10,00\$
VENTES TOTALES:		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):	
2 207 193,00\$		2 400 000,00\$	

loto-québec		Résultats	
Tirage du 88-03-25			
<b>Provincial</b>	Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi	6/6	0 1 995 788,00\$
7 16 20 23 28 30		5/6 +	5 12 481,20\$
No complémentaire: 13		5/6	99 420,20\$
		4/6	4 419 42,30\$
		3/6	63 211 5,00\$
MISE-TÔT: 5 9 21 41		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):	
2 207 193,00\$		2 400 000,00\$	

La Mini		INTER PLUS	
Tirage du 88-03-25			
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
2477315	500 000 \$	572477	250 000 \$
477315	50 000 \$	72477	2 500 \$
77315	1 000 \$	2477	250 \$
7315	100 \$	477	25 \$
315	25 \$	77	10 \$
15	10 \$		
NOS MOBILES			
455713	2 500 \$	77876	2 500 \$
55713	500 \$	0221	250 \$
5713	250 \$	173	25 \$
713	25 \$		
13	5 \$		
45571	1 000 \$		
4557	100 \$		
455	10 \$		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Montréal / Centre-ville

À deux pas du métro

**LES JARDINS  
ST-FERDINAND**  
Condominiums neufs  
7 unités 3 1/2 4 1/2

### GRANDE OUVERTURE

Situés au:  
920, Saint-Ferdinand  
près 4141, Saint-Antoine ouest

Inclus:  
Air climatisé General Electric  
Détecteur de fumée et d'incendie  
Foyer naturel en pierre  
Système Intercom  
Système d'alarme feu  
Câblevision  
Porte-patio dans chaque  
condominium  
Insonorisation maximum  
Balcons terrasses 5' x 12'  
Four encastré General Electric

Plaque chauffante General  
Electric  
Réfrigérateur General Electric  
Talisman 19'  
Lava-vaisselle General Electric  
Armoires de cuisine en chêne  
Finition pin, style canadien  
Parquetierie chêne partout  
Espace de rangement  
Planchers béton, super  
insonorisés  
Rampes escalier chêne  
Hall entrée très luxueux

À PARTIR DE **\$69,500**

**VENEZ VISITER VOTRE CONDOMINIUM TERMINÉ**

HEURES D'OUVERTURE:  
Samedi et dimanche de 13 h à 17 h  
Les mercredis soir de 19 h à 21 h  
Du lundi au vendredi: Sur rendez-vous  
672-7709

## Les Américains tiennent à une partie de l'Arctique

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le Dr Joseph Jockel, de l'institut Smithsonian, de Washington, a déclaré hier, lors d'une conférence de l'Institut canadien sur les affaires internationales, que la décision du Canada d'acheter des sous-marins pouvant patrouiller l'Arctique n'a pas été bien reçue aux États-Unis.

Les Américains n'accepteront jamais la souveraineté canadienne sur une certaine partie des eaux arctiques et sur le passage du Nord-Ouest, a-t-il dit.

L'administration Reagan a jugé que la critique directe serait contre-productive, mais ce n'est pas une coïncidence si le sénateur américain John Warner, un ancien secrétaire à la Marine, a menacé la semaine dernière de lutter contre le transfert de la Grande-Bretagne au Canada de la techno-

logie américaine sur les sous-marins, a ajouté le Dr Jockel.

Le professeur a également indiqué que le Canada devra faire face à des choix difficiles par rapport à ses engagements vis-à-vis l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) au cours des années 1990.

Plusieurs spécialistes américains affirment que leur pays ne peut plus supporter le fardeau d'engagements militaires à travers le monde. Au cours de la prochaine décennie, les États-Unis essaieront de transférer une bonne partie de la défense européenne aux pays de ce continent tout en les assurant du soutien de Washington.

Le Dr Jockel a ajouté que les Allemands de l'Ouest craignent le moindre signal d'un retrait nord-américain de l'Europe, ce qui rendra difficile pour le Canada d'assumer un nouveau rôle au sein de l'OTAN.

## Les véritable réfugiés menacés par le projet de loi 55?

d'après Presse Canadienne

■ Si le projet de loi C-55 visant à rendre plus étanches les frontières canadiennes est adopté tel quel, le Canada connaîtra une crise encore plus grave que celle que nous vivons actuellement, prévient Me Diane Bélanger, l'avocate qui s'occupe des dossiers de 450 Turcs ayant réclamé le statut de réfugié au Canada il y a deux ans.

Me Bélanger a été prise à partie, ces derniers jours, par un autre avocat spécialisé en immigration, Me Pierre Chartier. Celui-ci lui a reproché d'abuser des réfugiés turcs en leur conseillant de demander le statut de réfugié au gouvernement canadien, même lorsqu'elle sait pertinemment que cette revendication n'est pas fondée.

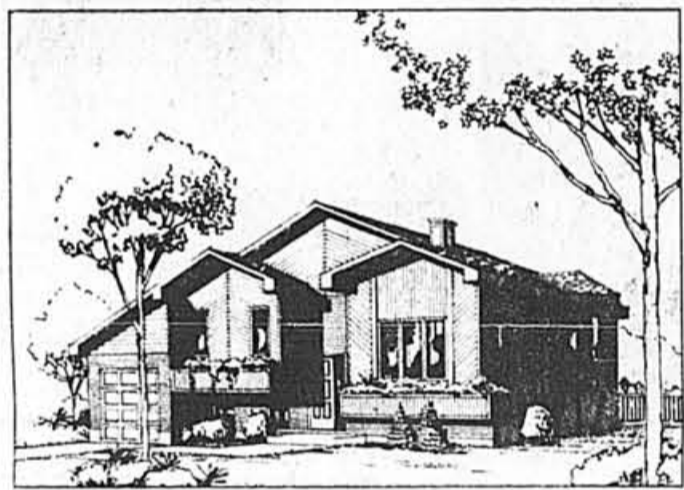
Malgré leurs divergences d'opinion, les deux avocats s'entendent parfaitement sur un point: la situation actuelle, extrêmement chaotique, ne peut plus durer, et le projet de loi C-55 est loin de pouvoir tout régler.

Au contraire, estime Me Bélanger, cette loi, qui sera vraisemblablement contestée devant les tri-

bunaux dès son éventuelle adoption, ne fera que prolonger le chaos juridique qui existe maintenant.

## Enfin maîtres chez vous!

Les Maisons Monsol, une valeur sûre.



**Prélude** Érigées à Beloeil au coeur de la Vallée du Richelieu, les Maisons Monsol: Prélude, Menuet, Symphonie et Fantaisie, toutes de conception contemporaine, réunissent charme et confort pour votre mieux-vivre. De plus, la qualité de construction, le choix des matériaux et l'aménagement exclusif des Maisons Monsol constituent votre meilleure garantie pour l'avenir.

Venez vite visiter nos maisons-modèles.  
SEMAINE: 13h à 21 h  
SAM. DIM.: 13 h à 17 h  
Pour informations: tél.: (514) 464-2525

Les maisons Monsol Inc.  
1012, rue Dumas  
(près du boul. L'Heureux)  
Beloeil (Québec)



LES MAISONS  
MONSOL

**VITRAUX  
VIEUX-MONTRÉAL**  
Le grand solde annuel  
NOUVEAU:  
séminaire du samedi  
Seulement **6\$**  
**STUDIO DU VERRE**  
515, Bonsecours  
Vieux Montréal Ouvert le dimanche  
Commandes par téléphone:  
**842-3968** Champ-de-Mars

## DÉCORATION D'OEUFS DE PÂQUES UKRAINIENS CHEZ OGILVY.

Du 28 mars au 2 avril.

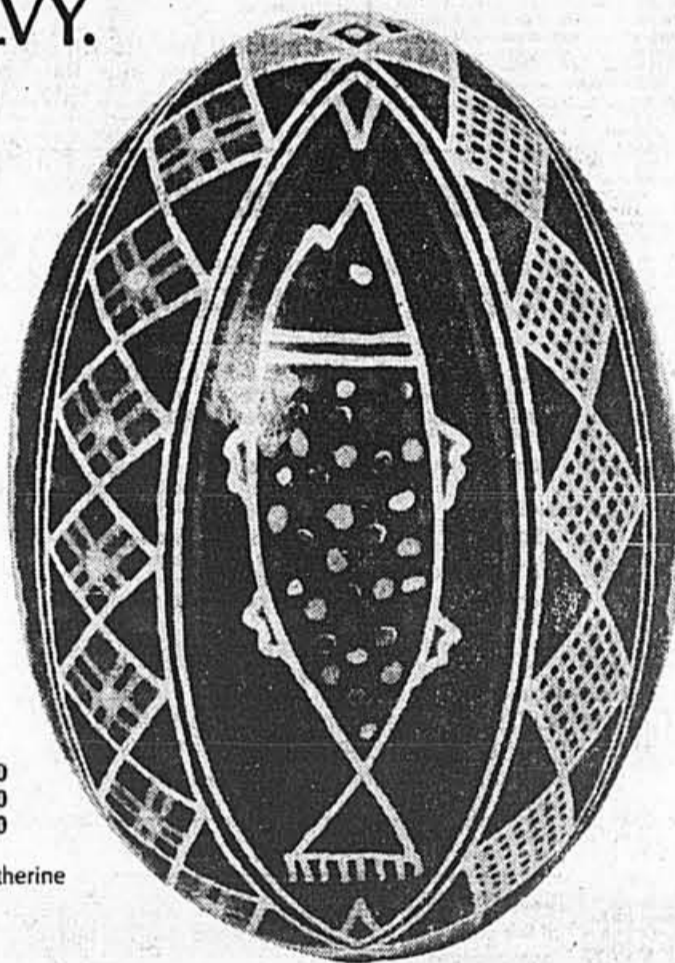
Venez assister à l'une des plus belles traditions chez Ogilvy — notre démonstration-vente d'oeufs de Pâques ukrainiens, décorés à la main. Chaque oeuf est méticuleusement peint avec les couleurs et les symboles qui célèbrent une foi englobant mille ans d'histoire en Ukraine.

De retour pour sa 26<sup>e</sup> année avec Ogilvy, l'artiste Donya Slobodian démontrera pour vous les beautés et les richesses de cet art traditionnel et se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. L'oeuf de Pâques Ukrainien, décoré à la main... le symbole par excellence pour commémorer le Millénaire de la Chrétienté en Ukraine (988-1988)

**Calendrier-horaire:**  
Du lundi au mercredi: 10h00 à 16h00  
Jeudi et vendredi: 10h00 à 18h00  
Samedi: 10h00 à 15h00

Rez-de-chaussée, entrée rue Sainte-Catherine

**OGILVY**  
SAINTE-CATHERINE  
ANGLE DE LA MONTAGNE



## AVIS D'ENCAN À BREF DÉLAI EMBARGO DE MARCHANDISES EN PROVENANCE D'IRAN DESTINÉES AUX U.S.A.

CARGAISON LIVRÉE AU CANADA POUR ÊTRE ACHÉMINÉE PAR LA SUITE VERS LES U.S.A.

CHARGEMENT ARRÊTÉ - REDIRIGÉ  
VERS L'ENTRÉPÔT DES COURTIERS EN DOUANES DES DOUANES CANADIENNES TRANSFÉRÉ POUR

LIQUIDATION IMMÉDIATE  
SUR LES LIEUX, VICTORIA HALL, WESTMOUNT

## ENCAN PUBLIC

BALLOTS SCÉLLÉS SOUS PLASTIQUE, QUI SERONT OUVERTS SÉPARÉMENT.  
ILS COMPORTENT DES

## TAPIS PERSANS NOUÉS MAIN

ET D'AUTRES TAPIS ORIENTAUX DE QUALITÉ AJOUTÉS AUX MARCHANDISES EN CONSIGNATION.

CONTENU DU CHARGEMENT: 32 BALLOTS:

Tapis de qualité: Tabriz, Kirman, Sennah, Kashan, Qon, Isphahan, Yazd, Moud. Nous avons ajouté aux marchandises en consignation Qon de soie, Boukhara, Keysary chinois, Indo, etc.

À la suite de la déclaration de guerre de l'Iran aux États-Unis, un embargo complet a été décrété à partir du 29 octobre 1987. Les 32 ballots présentés devaient être livrés aux États-Unis après avoir transité par les entrepôts en douane du Canada, le 11 novembre 1987. L'ordonnance américaine de banissement de la marchandise, registre fédéral U.S.A., section-paragraphe 560, 504, 807.

Depuis l'ordonnance reçue le 25 novembre 1987, l'importation de marchandise iranienne est interdite par les États-Unis.

LES ACHÉTEURS PRENDRONT IMMÉDIATEMENT LIVRAISON DES BALLOTS

DANS LES ENTREPÔTS DE LA DOUANE CANADIENNE, ILS SERONT TRANSFÉRÉS POUR ÊTRE VENDUS À L'ENCAN SUR PLACE, IMMÉDIATEMENT.

PAIEMENT AU COMPTANT, PAR CHÈQUE BANCAIRE OU CARTES DE CRÉDIT.

**AU VICTORIA HALL, WESTMOUNT**  
4626, Sherbrooke ouest, Westmount

**Aujourd'hui à 13 heures**  
INSPECTION PUBLIQUE À PARTIR DE MIDI

ARRANGEMENTS SPÉCIAUX: TERMES, CARTES DE CRÉDIT, CHÈQUES.  
COMPAGNIE DE LIQUIDATION C.U.F.C. LTÉE 111062

PAS DE FRAIS DE 10% POUR TRANSPORT ET MANUTENTION

## PRENEZ LE PARTI DE MONTRÉAL

Gagnez une maison!

Une valeur de 125,000 \$

- Offerte par le Groupe Ro-Na
- Construite par Modulex
- Sur un terrain offert par la Ville de Montréal

Tirage à l'émission "De bonne humeur", sur les ondes de CFTM-TV, Montréal et CFCM-TV, Québec (réseau TVA), le 8 avril 1988.

Construite grandeur nature au  
**Salon National de l'Habitation**  
à Montréal à Québec

du 26 février au 6 mars 1988 du 31 mars au 4 avril 1988  
au Stade olympique au Centre Municipal des Congrès

1 billet ..... 25  
3 billets ..... 55  
15 billets (cartes) ..... 205

Les fonds recueillis serviront à financer des projets d'intérêt public organisés par La Chambre de commerce de Montréal.

Les billets sont en vente aux endroits suivants:

**Reno** **VOLEUR** **BANQUE NATIONALE** **La Chambre de commerce de Montréal**

**COUPON-RÉPONSE (MINIMUM D'UN LIVRET DE 15 BILLETS À 20 \$)**

OUI, JE DÉSIRE PARTICIPER AU TIRAGE DE LA MAISON DE LA FIERTÉ RO-NA 1988 ET ACHETER UN MINIMUM D'UN LIVRET (15 BILLETS) À 20 \$

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
 Paiement ci-joint: Chèque  Master Card  Visa

N°: \_\_\_\_\_ Date d'expiration: \_\_\_\_\_

Retourner à: La Chambre de commerce de Montréal, 772, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1G1.

La maison de la fierté RO-NA 1988

Nous remercions:  
HABITABEC • HEBDOS A1 • HEBDOS  
MÉTROPOLITAINS • LA PRESSE • LE DEVOIR •  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL • CFCM TÈLÉ •  
CFTM TV • LE LUNDI • MARIE PIER • LES  
AGENTS DU PERMANENT • CHOM • CHRIS,  
1040 AM • CIEL • CJMS • CKAC • CKGM •  
CRO1 • CRVL • RADIO CITÉ • FLASH MÉDIA •  
J.P.L. PRODUCTIONS • TÈLÉ MÉTROPOLÉ •  
PATHONIC

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard



Le ministre de Affaires municipales, André Bourbeau, sera l'invité d'honneur lors d'une conférence de presse qui marquera le lancement d'un projet résidentiel de \$50 millions demain à 10h, au 2333, rue Sherbrooke ouest.

La société Abercrombie & Fitch, qui se pique de pouvoir livrer les articles et les produits les plus imprévisibles à tout endroit du monde, aura sa succursale montréalaise au 1500, avenue McGill College, à partir de demain. L'inauguration aura lieu à 10h30.

L'homme d'affaires montréalais Hess B. Finestone célébrera son 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance d'une manière peu commune demain à 11h, puisque l'Université McGill dévoilera alors une plaque commémorative à l'entrée du laboratoire de la division de médecine génétique de l'université, situé dans les locaux de

l'hôpital Royal Victoria. En reconnaissance d'un don de \$1 million offert par M. Finestone, le local sera désormais connu sous le nom de «Laboratoire Hess B. et Diane Finestone en mémoire de Jacob et Jenny Finestone».

Jean-Pierre Goyer, président du Conseil des arts de la CUM, dévoilera le nom du gagnant du Grand Prix du Conseil des arts de la CUM lors d'un déjeuner qui aura lieu demain à midi, à l'hôtel Le Méridien. Le jury présidé par M. Goyer fera son choix entre la danseuse Margie Gillis, le compositeur Gilles Tremblay et Le cirque du soleil.

Michel Drainville et Manon Paquette, auteurs d'un sauvetage au parc régional de la Visitation, à la fin de janvier, seront honorés par le bureau de direction de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic demain à 17h. L'association sera représentée par Jacques Vézeau, tandis que Michel Hamelin représentera la

Communauté urbaine de Montréal.

Olivier Gluzman, directeur du Marché international des arts de la scène, rencontrera la presse montréalaise demain à 17h, au Lola's Paradise. Le M.A.R.S. International aura lieu à Paris, du 12 au 16 octobre. Pour informations: Sylvie Lachance, au 935-4343.

La pianiste Martha Argerich et le violoniste Gidon Kremer seront les vedettes du récital American Express demain à 20h, à la Place des Arts. Pour renseignements: 842-3402.

C'est demain à 18h, à l'hôtel Ritz-Carlton, qu'aura lieu le défilé de mode organisé par Ginette Le Houllier au profit de la Fondation Docteur-Maurice-Bertrand. La soirée sera animée par Suzanne Lapointe et Benoit Marleau, et Jean-Claude Poitras a promis d'être sur place. Pour renseignements: 526-8475.

Osiac Leduc et ses amis de Montréal. Tel sera le thème de la conférence que prononcera Monique Lanthier devant les membres de la Société historique de Montréal demain à 20h, au Grand Séminaire de Montréal. Pour informations: Cécile Lebel, au 931-2496.

Michel Gratton, ministre du Tourisme, présidera au lancement de la 6<sup>e</sup> édition du salon Vacances Québec mardi à 10h30, au jardin botanique de Montréal.

Gilles Julien président du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, David Johnston, principal de l'Université McGill, et Claude Ryan, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et des Sciences du Québec, présideront mardi à 11h, à l'inauguration officielle du phytotron acquis récemment par l'Université.

Le maire Jean Doré, les membres du comité exécutif et Jean-Vianney Jutras, directeur du Service des loisirs et du développement communautaire, de la Ville de Montréal, parleront des prochains Jeux de Montréal lors d'une conférence de presse mar-

di à midi, au complexe sportif Claude-Robillard.

Guy Cloutier et Johanne Blouin présideront au lancement du premier album de Mme Blouin mardi à midi, au théâtre Félix-Leclerc.

Raymond Beaupré-Champagne, producteur et réalisateur de Rencontres, une émission de Radio-Canada, expliquera sa foi lors d'une rencontre qui aura lieu au monastère des Pères Dominicains mardi à 15h, sous l'égide de la société d'études et de conférences. Pour informations: 252-3000, poste 3709.

Les conseillers en affaires publiques et communications Mi-

chel Lefebvre et Lise Boyer, présideront à l'inauguration des nouveaux bureaux de Lefebvre et Boyer Inc. mardi à 18h, au 474, rue McGill.

N. Lorrain prononcera une conférence sur les origines de la famille Lalongé dit le Gascon mardi à 19h, au centre culturel de Saint-Janvier, une initiative de l'Association régionale des Laurentides de généalogie, d'héraldique et de sigillographie. Pour informations: 430-7106.

Josette Ghedin parlera «des femmes qui aiment trop» mardi à 19h, à la bibliothèque municipale de Sainte-Anne-des-Plaines. Pour renseignements: 478-4337.

Le commissaire-priseur Igor de Saint-Hippolyte présidera mardi à 19h, à l'Hôtel des enfants, une vente d'objets anciens et précieux, organisée par le comité des écrivains en prison du Centre francophone canadien du PEN international. Le Centre francophone canadien est présidé par Jean Ethier-Blais. Pour informations: René le Clère, au 481-4472.

Christian Parent présentera un récital de piano mardi à 20h30, à la salle Claude-Champagne, sous l'égide de la faculté de musique de l'Université de Montréal. Pour renseignements: 343-6479.

À MARDI

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'arts du Québec

■ Pourtant, je vous avais bien averti de faire attention à la méprise. Ceux qui ont cru reconnaître Gaston L'Heureux dans la photo de dimanche dernier ont vu juste, soit 163 sur quelque 250 coupons de participation. Mais ceux qui ont cru reconnaître Marc Gélinas sont malheureusement dans l'erreur. Parmi les bonnes réponses, José Brunetta, secrétaire à la rédaction, a tiré au hasard les noms des cinq derniers finalistes pour le tirage de mars, soit Pierrette A. Beaudry, de Joliette; Roland Bonhomme, de Montréal; Monique Côté, de Repentigny; Micheline Leclerc, de Sainte-Anne-des-Plaines; et Estelle Lavoie, de Verdun. Puis, parmi les 42 finalistes du mois, Mme Brunetta a choisi la lettre de Roch Pouliot, du 3429, rue Saint-André, à Montréal, qui avait correctement identifié Geneviève Bujold. Ce dernier recevra donc un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de La Presse. Le prochain tirage aura lieu le 27 avril. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins. Et faites vite; il arrive fréquemment qu'une centaine de lettres nous parviennent après le tirage.

La personnalité-mystère de cette semaine n'est pas facile à identifier. C'est un professeur d'université qui aime philosopher en jouant la comédie. Soulignons qu'étant donné les congés du Vendredi-Saint et du Lundi de Pâques, les participants auront jusqu'au 8 mai pour communiquer leur choix. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.



Reeves signe le livre d'or

L'astro-physicien Hubert Reeves rendait récemment visite au président du comité exécutif de la Ville de Montréal, Michael Fainstat, qui assume la responsabilité des dossiers relatifs à l'environnement, et ce dernier l'a invité à signer le livre d'or de la Ville.

Montréalités

Malgré toutes les précautions, le rouli-roulant demeure un sport très dangereux



MARIANE PAVREAU

M. Gilles Meunier n'est pas content du tout. Ce jeune homme de 26 ans est un adepte de rouli-roulant et il participe à des compétitions nationales et internationales tout ce qu'il y a de plus sérieux. Il est président du club de rouli-roulant de Rosemont qui a compté jusqu'à 250 membres l'été dernier. Or, il n'y a qu'au parc Beau-bien (près de la 9<sup>e</sup> avenue) qu'une installation était disponible pour ce sport. Il y a bien un petit parc de briques, rue Ontario, qui attire les jeunes, mais il n'est pas conçu pour cela.

Même au parc Beau-bien où une clôture de 10 pieds protégeait le site, des jeunes ont réussi à se faufiler (parfois avec des bicyclettes) dans la piste de rouli-roulant en l'absence des surveillants. Résultat: des fractures des jambes, du crâne, etc.

C'est donc à la lumière du rapport du comité ad hoc, des réticences des professionnels et de la popularité de ce sport que les autorités municipales devront prendre une décision.

LA VILLE MENÉE PAR DES JEUNES

■ Près de 70 jeunes agiront à titre de conseillers municipaux les 9, 10 et 11 septembre prochain. Ils siégeront à la salle du conseil municipal pour y simuler les travaux du conseil, discuteront des grands dossiers touchant Montréal et voteront des règlements et politiques.

Le jeune conseil aura bien sûr son maire, de même que son co-

mité exécutif et son chef de l'opposition élus parmi les participants de l'an dernier. L'événement est organisé, pour la deuxième année seulement, sous les auspices de la Ville de Montréal et du président du conseil, M. André Berthelet.

La particularité de ce jeune conseil est la non-partisanerie: un conseiller de l'opposition peut librement se prononcer en faveur d'une mesure de l'administration et vice-versa.

Autre particularité: le territoire fictif du jeune conseil englobe toute l'île de Montréal et non seulement la ville.

Avant de siéger, en septembre prochain, les participants auront effectué des recherches se se seront documentés sur les principaux dossiers touchant la vie municipale à Montréal. Les organisateurs estiment que ce jeune conseil est une expérience éducative enrichissante qui peut aussi donner de l'imagination au vrai conseil.

Pour y participer, il faut avoir de 18 à 25 ans, vivre, étudier ou travailler dans l'île de Montréal. Il y a des frais de \$35 couvrant les dépenses inhérentes à cette activité.

Les jeunes intéressés à faire partie de ce jeune conseil doivent communiquer le plus tôt possible avec le secrétariat de l'organisation au numéro (514-722-7367).

DES JARDINS MENACÉS

■ Des résidents du village Bonaventure s'inquiètent de la disparition de jardins communautaires Georges-Vanier dans le quadrilatère des rues Richmond, Guy, Saint-Jacques et Paxton. «Nous n'avons rien contre le développement, de dire leur parole Marie Fortier, mais il est triste de faire disparaître des espaces verts.»

La Ville aurait octroyé ces terrains pour y faire du développement résidentiel. Les résidents ont appris qu'il y aura là des lo-

gements, propriétés de coopérative, d'organismes sans but lucratif et des parkings subventionnés par la Ville. L'excavation est déjà commencée.

Ces jardins communautaires qui avaient reçu des prix, étaient une source de fierté, et on se demande où on les relocalisera. Une résidente du quartier, Mme Marie-Hélène Pelland, craint que ce déplacement des jardins ne se fasse au détriment des jardiniers amateurs dont plusieurs n'ont pas de voiture.

Les résidents qui se sont regroupés en association, cette semaine, s'opposent aussi à la forte densité des habitations prévues (86 logements) dans un si petit emplacement.

ON VIDE L'HOTEL DE VILLE

■ Le remue-ménage bat son plein à l'hôtel de ville et au Vieux Palais de Justice voisin qui loge aussi des services municipaux. Ainsi, on vide peu à peu ce

Vieux Palais de ses anciens occupants afin d'y accueillir d'autres services qui seront délogés de l'hôtel de ville.

Déjà, la CIDEM a quitté ses bureaux du Vieux Palais pour emménager rue Sherbrooke ouest, tout comme le module des communications qui rejoint le service des Affaires corporatives à la Place d'Armes.

Ceci permet de dégager les troisième et quatrième étages de l'hôtel de ville: le service des Finances ira loger au Vieux Palais, tandis que les services juridiques déménagent à la Place d'Armes et que la régie du milieu se relocalisera dans l'immeuble des Co-opérants, rue Saint-Antoine.

Il s'agit des premiers mouvements de chaise musicale qui se poursuivront jusqu'à ce que le vieil immeuble de la mairie soit « remis aux normes ». Les études révèlent pleins d'anomalies: des fils électriques qui ne mènent nulle part, pas d'escaliers de secours, un chauffage incontrôlable, sans compter les divisions des pièces conçues pour un autre usage.

Les troisième et quatrième étages de la mairie seront les premiers à subir une cure de rénovation, dès cet été. Par la suite, les bureaux du maire et de l'exécutif seront relocalisés au quatrième étage tandis que le secrétariat général occupera le troisième, avec la salle de réunion de l'exécutif.

Le réaménagement touchera plus tard les deux premiers étages. Au deuxième, actuel étage du comité exécutif, on installera de petits salons et salles de réunions tandis qu'on trouvera au premier tout ce qui concerne le public (commissions, salle d'audiences publiques, journalistes, etc.)

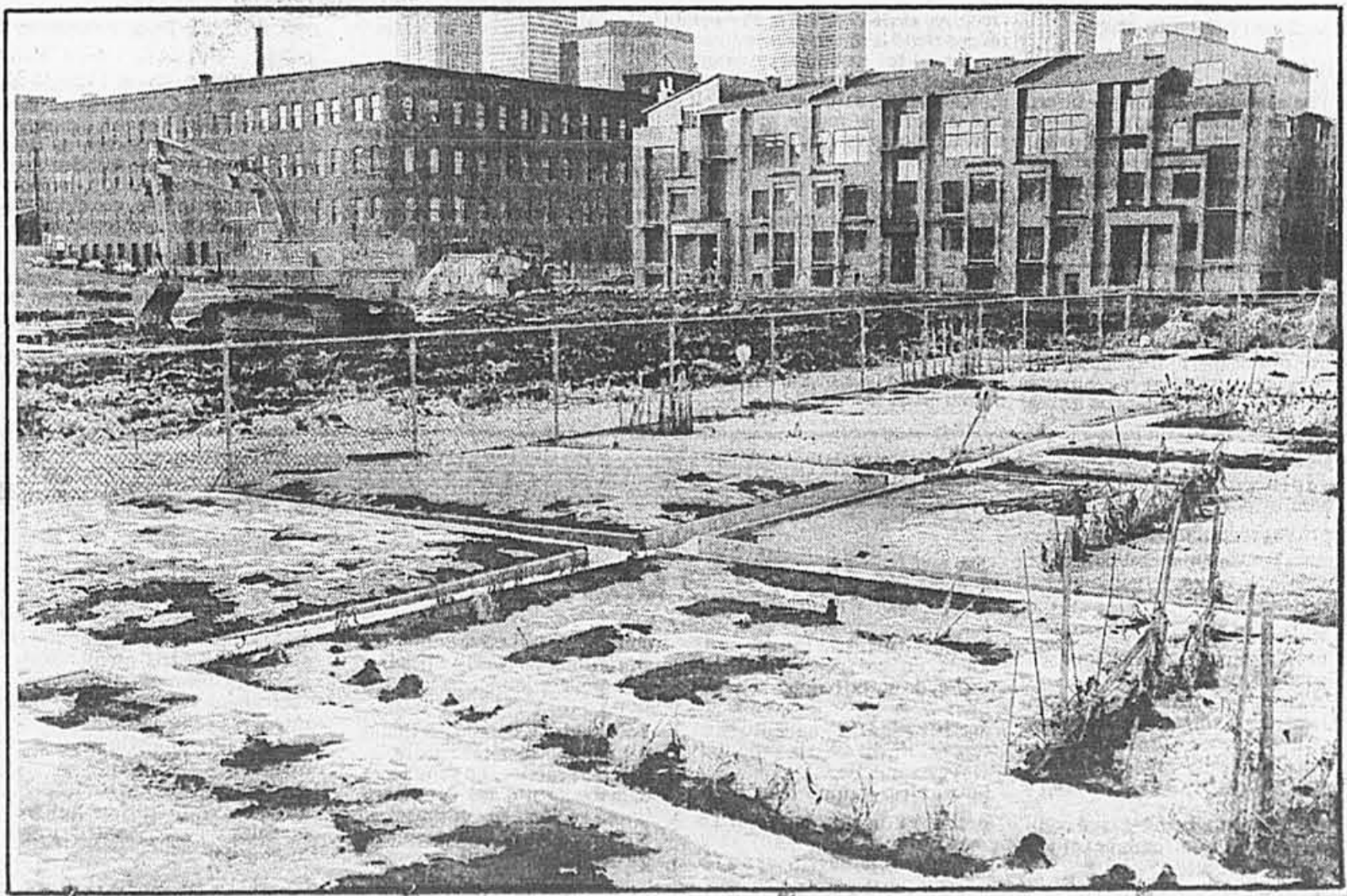
DES EMPLOYÉS CHOYÉS

■ La Ville de Montréal ne lésine pas sur les petits extras en faveur de ses employés. Ainsi, l'été dernier, elle achetait 30 000 billets d'admission à La Ronde qu'elle a distribués à ses quelque 12 000 employés.

La facture? \$120 000 qu'elle payait récemment à l'AMARC.

Les jardins communautaires Georges-Vanier devront déménager pour faire place à de l'habitation.

PHOTO RENÉ PICARD, La Presse



## ARTS ET SPECTACLES

### J.S. Bach et Carl Orff

■ A l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam, à 20 h, ce soir, il y a reprise du grand concert pour lequel plusieurs chorales se joignent à l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec à Montréal pour un programme comportant deux oeuvres du grand répertoire et une oeuvre toute nouvelle. Sous la direction de Louis Lavigne, les chorales des écoles secondaires Joseph-François-Perrault et Pierre-Laporte, et celle du Conservatoire, présentent, avec l'orchestre, le *Magnificat* en remajeur de Bach, BWV-243, *Trois apparitions au désert pour chœur et orchestre* de J. Lesage, de la classe de composition de Gilles Tremblay, au Conservatoire, ainsi que le fameux *Carmen Burana*, de Carl Orff, que les Grands Ballets Canadiens ont fait connaître à bon nombre de Montréalais, dans un spectacle qui a marqué l'histoire de la danse à Montréal. L'entrée à ce concert est gratuite.

### Mozart et Dubois

■ Le chœur Ars Philharmonia, accompagné à l'orgue par Martin Dagenais, et par un ensemble de cuivres et de timbales, sous la direction d'Yvan Provost, présente l'oratorio *Les sept dernières paroles du Christ* de Théodore Dubois et des extraits du *Requiem* de Mozart, ce soir, à 20 h, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, rue Saint-Hubert, au coin de la rue Villieray. Les solistes sont Sylviane Alain, soprano, Jean-Paul Guillemette, ténor, et Gilles Latour, baryton. L'entrée est gratuite. Renseignements: D. Cartier, 669-8839, ou 667-1220.

### Comédie musicale

■ C'est aujourd'hui, dimanche 27 mars, la dernière chance de voir la comédie musicale «Du gras quand c'est chaud», au collège Marie-Victorin, 7000, rue Marie-Victorin, à la limite de Montréal-Nord et du quartier Rivière-des-Prairies. L'entrée coûte \$5. Renseignements et réservations: 325-0150.

### Art pour enfants

■ Le Centre communautaire Saint-Michel, 31, avenue Lorne, à Saint-Lambert, reçoit cet après-midi, de 13 h 30 à 15 h, les enfants de 6 à 10 ans, pour l'atelier d'art du dimanche. La participation coûte \$3.

### Le trio Arabesque

■ Le trio Arabesque se produit en concert cet après-midi, à 14 h 30, à l'édifice Centennial de Beaconsfield, 288, boulevard Beaconsfield. Renseignements: 695-7710 ou 697-9040.

### Invitation à chanter

■ Le groupe des Stewart Hall Signers, l'organiste Scott Bradford et leur directrice, Mary Jane Puii invitent le grand public à se joindre à eux pour chanter avec eux le célèbre oratorio *Le Messie*, de Haendel, cet après-midi, à 14 h, à l'église Unie Erskine and American, rue Sherbrooke ouest, au coin de l'avenue du Musée. Les participants sont invités à apporter leur propre partition de l'oeuvre. Tous les chanteurs intéressés, quelle que soit leur voix, sont invités à prendre part à cette manifestation que l'on veut joyeuse. Renseignements: 697-2952 ou 626-8081.

### Théâtre pour enfants

■ La Ville de Saint-Eustache présente, au Centre d'art La Petite Eglise, 271, rue Saint-Eustache, dans le cadre des *Petits dimanches du théâtre pour enfants*, «Circus — Circus», produit par Les Animations Johannaises, cet après-midi, à 14 h. Le spectacle s'adresse aux enfants de 3 à 10 ans. L'entrée coûte \$3. Renseignements: 472-4440, poste 423.

## EXPOSITIONS

### 100 fers à repasser...

■ Les fers à repasser n'ont pas toujours eu l'aspect qu'on leur voit dans les pages du catalogue de Distribution aux Consommateurs... Il fut un temps où le moindre morceau de tissu, de vêtement ou de linge de maison, devait être repassé, et les fers avaient une forme différente selon qu'il devait servir à une coiffe ou à un drap. L'exposition en cours depuis peu au musée ethnographique du Château Ramezay (rue Notre-Dame, en face de l'hôtel de ville de Montréal), présente une centaine de ces fers d'autrefois et d'autres instruments reliés au repassage des vêtements. Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 16 h 30. L'entrée coûte \$2 (\$1 pour les personnes âgées et 50 cents pour les enfants et les étudiants). Une visite à ce vieux château fait une belle sortie du dimanche, combinée à une promenade dans le Vieux-Montréal.

### Dernière chance

■ C'est la dernière journée, aujourd'hui, de 13 h à 17 h, pour visiter l'exposition de pastels de Carl Desrosiers, à la Galerie Port-Maurice, 8420, boulevard Lacordaire, à Saint-Leonard. Peintre et graphiste, Carl Desrosiers est aussi professeur dans le groupe *Les amis de la peinture* de Saint-Leonard. Dans ses oeuvres, il recourt à plusieurs techniques, mais il privilégie le pastel. La Galerie Port-Maurice est ouverte aussi en semaine. Renseignements: 328-8585.

### Natures-mortes

■ La Bibliothèque publique de Saint-Laurent expose, jusqu'au 29 mars, des natures-mortes de Danielle Nahmias et des peintures sur soie de Monica. C'est au 1380, rue de l'Eglise, Saint-Laurent. La bibliothèque est ouverte le dimanche de 13 h à 17 h, du lundi au vendredi de 10 h à 21 h et le samedi de 9 h à 17 h.

### À Boucherville

■ Deux expositions sont présentement en cours, jusqu'au vendredi 1er avril, à Boucherville. A la Maison Louis-H.-Lafontaine, 314, rue Marie-Victorin, du jeudi au dimanche, de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h, on peut voir des peintures de Francine Hébert-Cambrini. A la Bibliothèque municipale, 501, chemin du Lac, on affiche une collection de photographies réunies sous le thème de «Papineau et son temps», venue des Archives nationales du Canada.

### Graphisme et ordinateur

■ La galerie du Centre de la Société culturelle de Saint-Lambert présente du nouveau: Graphisme et ordinateur. Il y aura à 14 h aujourd'hui une rencontre avec l'artiste. La galerie est ouverte, le dimanche, de 13 h à 17 h. En semaine, elle est ouverte du mardi au vendredi de 12 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Elle est située au 250, rue Saint-Laurent, à Saint-Lambert. Renseignements: 672-4772.

### Peintures et poèmes

■ Deux femmes exposent leurs oeuvres à la Maison historique André-Benjamin-Papineau, à Laval. Dans les combles, on a placé les tableaux et des poèmes de Marcelle Sirois qui, avec une vive sensibilité, a réussi à marier ces deux formes d'art. Cette exposition se poursuit jusqu'au dimanche 3 avril. Au rez-de-chaussée, Denise Gravel a accroché des huiles et des encres. Son exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 10 avril. La Maison Papineau (la seule visite de cette maison historique magnifiquement restaurée vaut la promenade) est située au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin, dans le quartier Chomedey, à Laval. Elle est ouverte aux visiteurs le samedi et le dimanche, de 13 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements: 681-1157.

### Paysages

■ Une importante exposition est en cours au Centre de conservation de la nature du Mont-Saint-Hilaire. On peut y voir des aquarelles, des dessins et des gravures sur bois du paysagiste allemand Gustaf Gabbe, jusqu'au dimanche 10 avril. La galerie est au 422, rue des Moulins, Mont-Saint-Hilaire. Elle est ouverte tous les jours de 10 h à 16 h (sauf le dimanche de Pâques). L'artiste sera présent les dimanches et le lundi de Pâques 4 avril. Il y aura tirage d'une gravure, le dimanche 10 avril, à 16 h. Renseignements: 467-1755.

### Dans l'ouest

■ La Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds, expose des oeuvres d'Edith Boulonne, jusqu'au 31 mars. Renseignements: 620-4181.

### Coqs en cuivre

■ Le Centre culturel Le Vieux Presbytère de Saint-Bruno-de-Montardville met fin ce soir à l'exposition d'oeuvres très particulières de Jean-Pierre Marie. Il s'agit de coqs stylisés d'aspect ancien, réalisés en cuivre. Le Centre est au 15, rue des Peupliers, à Saint-Bruno. Il est ouvert tous les jours de 13 h à 16 h 30, le vendredi de 19 h à 22 h.

### À Longueuil

■ L'exposition des oeuvres de Françoise Roux se termine aujourd'hui à la succursale Claude-Henri-Grignon de la Bibliothèque municipale de Longueuil, au 1660, rue Bourassa, Longueuil. Renseignements: 646-8626.

### À Verdun

■ Le Centre culturel de Verdun, 5955, rue Bannantyne, expose des peintures de Rene Content. Le Centre est ouvert le dimanche de 13 h à 17 h, du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le vendredi de 9 h à 17 h, et le samedi de 13 h à 17 h. Renseignements: 765-7170.

### Chez les sœurs

■ Les Sœurs de la Providence du Centre Emile-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Emile-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

### Divers vents

■ Une exposition intitulée «Divers vents», se déroule au Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke. Elle réunit des oeuvres de sept artistes. Elle se poursuit jusqu'au lundi de Pâques, 4 avril.

## PLEIN AIR

### Aux sucres en cariole

■ Le Centre éducatif forestier Le Bois de Belle-Rivière, fait une suggestion toute printanière. Il propose aux amateurs de la nature de se laisser bercer agréablement par une rustique cariole



Paraphrasant le titre d'un des romans célèbres du père de la science-fiction, Jules Verne, le Jardin botanique de Montréal offre un «Tour du monde en 80 minutes». La fièvre du printemps s'empare des 10 serres d'exposition. Ceux qui y viendront feront plus qu'une visite: il vivront une aventure. Un amalgame de parfums et de coloris attend les chasseurs d'émotions. Les serres sont ouvertes tous les jours de 9 h à 18 h. L'entrée coûte \$3 pour les adultes et \$1,50 pour les personnes de moins de 18 ans ou de plus de 64 ans.

tiree par de robustes chevaux belges, et de visiter la forêt déjà en mutation à l'approche du reveil de la nature.

Ce dimanche-ci (ainsi que les 3 et 10 avril) il y aura deux départs, à 12 h 30, et à 16 h 30. Il en coûte \$2,50 pour les adultes, et \$1,50 pour les enfants.

De plus, de 13 h 30 à 16 h, deux personnes-ressources démystifieront, pour le bénéfice des visiteurs, le fonctionnement d'une cabane à sucre d'antan.

L'entrée au Bois de Belle-Rivière est gratuite. Ce dernier est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie numéro 35 de l'Autoroute des Laurentides). Il est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi, mais fermé de 12 h à 13 h tous les jours. Il est ouvert de 9 h à 17 h le samedi et le dimanche.

### Encore du ski

■ Le collège Marie-Victorin a trouvé la recette pour finir la saison de ski en beauté. Il offre aux amateurs de ce sport rendre aujourd'hui dans la région du lac Monroë, dans le parc du Mont-Tremblant, un des plus beaux sites des Laurentides pour le ski de fond, avec ses sept refuges et ses pistes abondamment enneigées. Les participants devront apporter leur casse-croûte du midi. Le départ se fait à 8 h, au collège (7000, rue Marie-Victorin), et 15 minutes plus tard à la station de métro Henri-Bourassa. Les participants pourront utiliser le terrain de stationnement du collège et même, au retour, se prélasser dans la piscine du collège, et ce sans frais. Renseignements: 328-3828.

### Le vieux moulin

■ Pendant la saison hivernale, le vieux moulin à eau du parc Saint-Bruno, situé entre le lac du Moulin et le lac Seigneurial, ouvre ses portes aux visiteurs le dimanche. On s'y rend, à partir de Montréal, en empruntant l'autoroute 30, via l'autoroute 20 ou la route 116. C'est à 25 km de Montréal. Renseignements: (514) 653-7544. Le moulin est ouvert aujourd'hui de 13 h à 17 h.

## CONFÉRENCES



### Icones byzantines

■ La Bibliothèque de Dorval, 1401, chemin Bord-du-Lac, offre aux personnes intéressées une conférence agrémentée d'une exposition sur les icones byzantines, cet après-midi, à 14 h. Rosette Mociornitza, artiste iconographe, parlera des icones et de l'art byzantin. Artiste très connue, elle peint elle-même des icones dans la plus pure tradition de l'art byzantin. Une quarantaine d'icônes et une vidéo permettront aux participants de mieux connaître cet art ancien et toujours vivant. Les icônes sont non seulement des objets de culte, mais aussi des oeuvres d'art recherchées par les collectionneurs.

Il sera question de l'icône et de ses origines, et des techniques de sa fabrication. Après son exposé, l'artiste répondra aux questions des participants. L'entrée est gratuite.

### La graphologie

■ La Bibliothèque municipale de Saint-Leonard (8420, boulevard Lacordaire) invite le grand public à une conférence sur la graphologie, cet après-midi, à 14 h. M. Doris Gauthier, graphologue-conseil, présentera les rudiments de cette science basée sur l'examen minutieux de l'écriture. A la fois méconnue et galvaudée, la graphologie est, selon le conférencier, «un outil d'évaluation psychologique qui a son approche et ses techniques propres, ses mérites et ses limites». L'entrée à cette conférence est gratuite. Renseignements: 328-8585.

### Redécouvrir Borduas

■ En prévision de l'exposition Paul-Émile Borduas que le Musée des beaux-arts de Montréal présentera, du vendredi 6 mai au dimanche 7 août, il offre, cet après-midi, à 15 h, une conférence sur le «Rayonnement de Borduas». Elle est donnée en français par François-Marc Gagnon, conservateur invité pour cette exposition, professeur au département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal.

Il parlera des grandes étapes de la diffusion de l'oeuvre de Borduas: Saint-Hilaire, Montréal, New York, Paris.

## RELIGION ET SPIRITUALITÉ

### Musique à l'église

■ L'organiste Jacques Boucher joue des oeuvres de Mendelssohn et de Bach, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien. A la messe de 10 h, le chœur Ambiance, de Lachine, que dirige Alain Lanctôt, participe au chant liturgique.

■ A l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, Denise Bellay, soprano, et Jean Ladouceur, organiste, réhaussent les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des oeuvres de Brahms, Buxtehude et Fauré.

■ La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe «Pour un temps de pénitence», de Casimiri, à 11 h; à l'offertoire, elle chante «Tristis est anima mea», de Croce. A l'orgue: M. Pierre Grandmaison.

■ A l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprète, à 11 h, la messe «Pueri Hebraeorum», de Palestrina, «La Passion selon saint Mathieu», de Victoria, «Adoramus Te», de Palestrina et «Vexilla Regis», de Buckner. A 15 h, récital de l'organiste Raymond Daveluy. L'entrée est gratuite. Renseignements: 733-8211.

■ A la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. A l'orgue, Hélène Dugal.

■ Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunégonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

### Prière et chanson

■ Le Café Chrétien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un partage, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chœur, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements: 651-3999.

### Dimanche des Rameaux

■ A la paroisse Saint-Pierre-Claver, une troupe d'amateurs, *Les Pèlerins de Saint-Pierre-Claver*, présente un spectacle son et lumière, intitulé «Un chemin nommé Jésus», en ce dimanche des Rameaux, de même que le Vendredi Saint, 1er avril. Le spectacle, qui retrace, en dix-sept scènes, la vie de Jésus, a été conçu et écrit, et sera joué par plus de 65 amateurs bénévoles dont les âges vont de 3 à 60 ans. Les billets sont offerts au prix symbolique de \$2, au presbytère, au 2000 est, boulevard Saint-Joseph. Renseignements: 527-7563.

### «Voici l'homme»

■ La troupe Agapax présente une pièce théâtrale intitulée «Voici l'homme», qui retrace les moments importants de la vie de Jésus de Nazareth. Le spectacle a lieu aujourd'hui à 20 h, à l'église Saint-Conrad. Il sera repris le Vendredi Saint, 1er avril, à l'église Saint-Barnabé. Renseignements et réservations: 594-9137.

### Concert et méditation

■ Le Chœur Nabucco, que dirige l'abbé Gilles Dube, invite le grand public à un concert sacré médité sur les 14 stations du Chemin de croix. On entendra l'oratorio *Les sept dernières paroles du Christ*, de Théodore Dubois et d'autres pièces, avec la contribution d'Anne-Louise Parent, soprano, Jean-Paul Bertrand, baryton, et Michel Tremblay et Gilles Dube, ténors. C'est à l'église Sainte-Elisabeth-du-Portugal, 670, rue de Courcelle, ce soir à 19 h 30.

### Pour les jeunes

■ Tous les dimanches, à 19 h 30, il y a soirée de prière contemplative à l'intention de jeunes qui cherchent à se sortir de difficultés. Jeunes, parents, intervenants auprès des jeunes sont les bienvenus à la Maison Jonathan, au 888, rue Marmier, à Longueuil. Renseignements: Gaston Leblanc, 670-4099 ou 679-1100.

La Maison Jonathan fait directement aux jeunes le message suivant: Tu as entre 14 et 17 ans. Ça n'allait pas bien à l'école. Tu as fini par tout laisser tomber. Mais tu aimerais faire des choses intéressantes au cours de tes journées. Voici une bonne nouvelle pour toi. A la Maison Jonathan (888, rue Marmier, Longueuil), du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, s'organisent des activités l'un: ateliers de cuir, pratique de tes sports préférés, recherche active d'emploi, projets, organisation de camps, relation d'aide, etc. Pour en savoir plus, appelle Paulette ou Albert, au 670-4099.

## DIVERS

### Danse mensuelle

■ La Folklotheque du Manoir tient une soirée de danses folkloriques internationales (avec enseignement et pratique), le dimanche 27 mars, à 19 h 30, au 5319, avenue Notre-Dame-de-Grâce. Co-tisation, \$4. Renseignements: Mme Isabelle Viau-Rossee, 487-2588; M. Jacques Côté, 872-6056.

### Au Fort Chambly

■ Le Fort Chambly, à Chambly, est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h. Les visiteurs peuvent y découvrir une exposition portant sur l'histoire du fort de 1665 à 1760 ainsi que sur la vie des soldats français vers 1750. Une salle est aussi consacrée à la vie des habitants de la seigneurie de Chambly.

### Backgammon

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements: Daniel Labrosse, 845-9895.

## LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, *La langue bien pendue*, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

1. Autour de rémunération, impliquant la proportionnalité rigoureuse de la compensation sans périodicité du versement, il est possible de réunir: émoluments: paiement à l'acte d'un officier ministériel (huissier, commissaire d'assermentation); jetons de présence: versés aux administrateurs pour chaque réunion du conseil d'adminis-

tration à laquelle ils assistent. cachet: versé à l'artiste pour ses prestations. honoraires: versés aux membres des professions libérales pour services professionnels. vacation: versée aux experts témoins agissant devant les tribunaux. commission: pourcentage convenu versé à un vendeur sur les ventes effectuées.

## Dans l'orbite de rémunération, salaire et rétribution...

2. Rétribution, impliquant l'idée de compensation arbitraire, réunirait dans son orbite: gratification: récompense sans rapport direct avec la productivité personnelle. pourboire: somme laissée par le client à la personne qui l'a servi. prime: dédommagement ou ré-

compense, soit pour pallier des conditions de travail difficiles, soit pour stimuler la motivation. pot-de-vin: récompense illicite versée pour services rendus. 3. Enfin salaire, au sens large, englobe toutes les compensations versées périodiquement en vertu d'un contrat implicite ou explicite, parmi lesquelles

on trouve: salaire: au sens étroit, désignant la rémunération, habituellement hebdomadaire, des ouvriers et employés. traitement: rémunération annuelle des fonctionnaires ou des personnages importants. gages: rémunération hebdomadaire ou mensuelle des domestiques.

solde: rémunération mensuelle des militaires. appointements: rémunération mensuelle ou annuelle des cadres et employés importants.

Source: D'après Secrétaire d'Etat, *L'Actualité terminologique*, 1986, par le Comité de terminologie de l'Ordre des comptables agréés.

# Les Québécois peuvent adhérer à une nouvelle centrale syndicale

Presse canadienne  
QUÉBEC

Les travailleurs québécois auront dorénavant le choix d'adhérer à une nouvelle centrale syndicale puisque la Fédération canadienne du travail (FCT) a maintenant formé sa section québécoise.

Née d'un mouvement de dissidence au sein du Congrès du travail du Canada (CTC) entre 1979 et 1981, cette fédération pan-canadienne regroupe presque essentiellement des travailleurs des métiers de la construction demeurés fidèles aux liens qu'ils entretiennent toujours avec les grandes centrales américaines, telle la puissante et souvent controversée AFL-CIO.

Au Québec, le principal noyau de la FCT, apprenait-on hier au cours de la première journée de congrès de fondation, s'articule autour des grands syndicats internationaux des métiers de la construction, mieux connus ici par le biais du Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International), regroupés avant 1981 au sein de la Fédération du travail du Québec. Les Teamsters et un groupe de travailleurs de Northern Telecom étaient également sur place, hier, pour observer le déroulement du congrès de fondation.

Le regroupement québécois formé en fin de semaine est la dixième et dernière section provinciale à joindre les rangs de la FCT née en 1982 du mouvement de dissidence du CTC.

Les 99 délégués présents hier représentaient quelque 12 000 travailleurs du Québec. Dans les faits, la section québécoise regroupe quelque 24 000 membres, selon les chiffres fournis par le président intérimaire de l'organisme québécois, M. André Chartrand, certaines « unions » n'ayant pas de représentants lors de ces premières assises. Quant à la FCT, elle regrouperait plus de 220 000 membres à travers le pays, dans chacune des provinces canadiennes.

### La différence

Cette centrale en devenir est à première vue très différente dans son mode de fonctionnement : invocation et prière, cérémonial de présentation et d'accompagnement des invités par un comité d'escorte, strict contrôle des accès à la salle de délibérations, émission de principes généraux qui ne suscitent que peu de discussion, sinon aucune, et un président qui dirige rondement et sèchement l'assemblée.

Par ailleurs, a confié M. Chartrand au cours d'un entretien, la nouvelle centrale n'entend pas gonfler sa liste de membres par des campagnes de mараudage, mais plutôt en recrutant des travailleurs non-syndiqués, propos que devait reprendre le président national James MacCamby.

Le nouvel organisme, a insisté M. MacCamby au cours d'un entretien, se veut indépendant et surtout apolitique, sans affiliation aucune, faisant clairement allusion aux relations très étroites entre le CTC et le Nouveau Parti démocratique ou encore la Fédération des travailleurs du Québec et le Parti québécois.

D'ailleurs, cette indépendance face aux partis politiques, fédéraux et provinciaux, est une notion qui revient à tout propos, une insistance qui en dit long pour faire comprendre « la différence ».

« En contre partie, déclare aussi M. MacCamby, nous insistons pour affirmer notre présence auprès de chacun des gouvernements élus et démontrer une participation positive au niveau des organismes de consultation. Et cela nous a largement bénéficié jusqu'à ce jour. »

La documentation remise à la presse reprend en effet toute une série de gestes concrets démontrant la présence de la FCT surtout au sein de l'appareil fédéral.

D'ailleurs, M. MacCamby est le seul syndicaliste, nommé par le premier ministre du Canada, à siéger sur le fameux comité

d'adaptation né de l'accord du libre échange avec les États-Unis.

Pour le président, originaire de l'Alberta, cette indépendance face aux partis politiques est la seule attitude à adopter afin d'être efficace comme « lobby » et assurer l'affirmation des intérêts des travailleurs.

« Élément souvent oublié, dit-il, c'est que la fédération et ses conseils provinciaux à charte se sont engagés à ne jamais s'affilier à un parti politique. » Il est impérieux, poursuit-il, que le mouvement syndical modifie son appro-

che d'intervention face aux phénomènes nouveaux et il faut s'impliquer à tous les niveaux de discussion non seulement au plan politique mais aussi au plan de l'économie et des affaires sociales.

### Fonctionnement

La section québécoise aura cependant peu d'autonomie comme c'est le cas dans la grande majorité des « unions » américaines qu'ont calquées bon nombre d'unités syndicales canadiennes et qu'on retrouve peu au Québec.

Tous ses faits et gestes devront porter le sceau des membres de l'exécutif national.

Ainsi, un changement dans le nom de la section québécoise approuvé hier par les membres-fondateurs ne pourra s'appliquer qu'après sanction de l'exécutif national. De même, une unité syndicale québécoise ne pourra intégrer la section québécoise qu'après l'approbation de l'exécutif national.

Les membres ont également approuvé un droit d'appartenance à la fédération de 15 cents par

membre, par mois.

La section québécoise aura fonctionné pendant plus de trois ans avec un maigre budget inférieur à \$15 000.

Quant à l'organisme central, son budget est de l'ordre de \$1 million, selon le secrétaire-trésorier Austin G. Thorne, originaire de Terre-Neuve.



## ALPHA VICO CANADA INC.

### Lit escamotable POUR UTILISER

### Intelligemment VOTRE ESPACE




Pour un intérieur bien pensé. Le lit escamotable transforme vos appartements en un spacieux lieu de séjour, tout en permettant un aménagement rapide et confortable pour la nuit.

À partir de  
**810\$**

700 - 8e Avenue  
Pointe-aux-Trembles  
(514) 645-4596

**IDÉAL POUR CONDOMINIUM**

## Les Tours du Vieux Fabre

### NOUVELLE CONCEPTION DES CONDOMINIUMS DE PRESTIGE

FABREVILLE

OCCUPATION IMMÉDIATE



À partir PHASE I: de 63 500\$ à 68 500\$  
seulement 5 à vendre

À partir PHASE II: de 66 500\$ à 71 500\$  
Vendue à 50% jusqu'au 31 mars 88 augmentation 1<sup>er</sup> avril

- Foyer
- Air climatisé
- Système d'intercom
- Stationnement

- Piscine, parc, entouré d'espaces verts
- Plancher en béton insonorisé et résistant au feu

Lundi au jeudi  
13 h à 17 h, 19 h à 21 h  
Samedi et dimanche  
de 13 h à 17 h  
628-0008



MAÎTRE  
CONSTRUCTEUR  
R.C.B.  
PALME D'ARGENT

BUREAU DES VENTES:  
696 MONTÉE MONTRÉGOUAU  
Autoroute 15 sortie 14  
via boul. Dagenais (à l'arrière  
du centre commercial  
Place Fabreville  
entre aut. 13 et aut. 10).

LES CONSTRUCTIONS LUNEBOURG LTÉE  
Une filiale du Groupe Lunebourg Ltée 668-4344

# VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 88 ET DE LA SALLE DE BAIN

## + DE 100 MODÈLES EN MONTRE

• CHÈNE • PIN • ÉRABLE • MÉLAMINE • CHÈNE BLANCHI  
• LAQUÉ • STRATIFIÉ • CERISIER

VENEZ VOIR  
VOUS N'EN CROIREZ  
PAS VOS YEUX

**ENTRÉE GRATUITE**

**OUVERT  
SAMEDI ET  
DIMANCHE**

FINANCEMENT  
**7.7%**  
DISPONIBLE  
1<sup>re</sup> ANNÉE

ESTIMATION  
DISPONIBLE

\* NOTRE PRIX RÉGULIER EST PLUS BAS DU POURCENTAGE INDICÉ SUR L'ILLUSTRATION QUE LE PRIX INDICÉ SUR LA LISTE DE PRIX SUGGÉRÉS DU MANUFACTURIER.

# \$150 DE RABAIS

DE RABAIS  
DE RABAIS

- ★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ★ SALLE DE BAIN
- ★ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ★ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ★ FINITION DE SOUS-SOL
- ★ 30 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

VENEZ CHERCHER VOTRE  
COUPON RABAIS AU  
SALON DE LA CUISINE

UN COUPON PAR CLIENT APPLICABLE  
SUR ACHAT MIN. DE \$2 000 DU PRIX  
RÉGULIER AU MOMENT DE L'ACHAT

HEURES  
D'OUVERTURE

Sam. 10 a.m. à 5 p.m.  
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.  
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 1 p.m.  
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

DEPUIS 1958  
30 ANS DE SUCCÈS

## Le plus grand feu d'artifice de l'histoire

Agence France-Presse  
Sao Paulo

Les premières fusées du plus grand feu d'artifice de l'histoire (5 738 bombes, une heure et demie de durée) ont illuminé hier soir le ciel de Sao Paulo, la plus grande ville brésilienne (14 millions d'habitants) à l'occasion de l'ouverture des festivités marquant le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers membres de la colonie japonaise.

On attendait au moins 80 000 spectateurs, essentiellement des japonais vivant au Brésil et leurs descendants.

AUJOURD'HUI  
EN PAGE B6 ET B7

Leçon #12: La franchise ou l'achat d'entreprise

DEVENEZ

ENTREPRENEUR (E)

• Suivez le cours • Présentez un projet d'entreprise • Courez la chance de gagner... 1er prix: 20 000\$, 2e prix: 15 000\$, 3e prix: 10 000\$

# Vingt-six adolescents japonais perdent la vie dans l'express 311

**PATRICK LESCOT**  
de l'Agence France-Presse  
SHANGHAI

Un morceau d'écharpe rose ensanglantée flotte légèrement au vent, accroché aux débris de ferrailles tordues d'un wagon dans le silence matinal, dernier témoignage de la tragédie qui a causé la mort jeudi de 26 adolescents japonais et de l'un de leurs professeurs dans la banlieue de Shanghai.

Ils avaient tous 16 ans, ils étaient tous de la même école de la banlieue de Kochi, sur l'île méridionale de Shikoku, tous sans doute réjouis de cette grande excursion en Chine, de celle qui marque «comme un rite» tous les trois ans le dernier cycle du secondaire au Japon, dira un diplomate japonais.

Deux des 179 collégiens qui avaient pris place dans l'express N° 311 Nankin-Hangzhou étaient toujours samedi entre la vie et la mort. Douze autres sont dans un état «grave», tandis que

celui des dix autres hospitalisés n'inspire plus d'inquiétude, a indiqué ce diplomate dépêché sur place depuis Pékin.

La jeunesse des victimes semble avoir particulièrement touché les dirigeants des deux pays, aux relations traditionnellement délicates. Le premier ministre chinois, M. Li Peng, a fait part à son homologue japonais, M. Noboru Takeshita, de son «profond regret», et le vice-ministre des affaires étrangères, M. Zhu Qizhen, s'est rendu sur place et devait s'adresser à la presse locale et japonaise samedi, aux côtés de son homologue japonais Takujiro Hamada.

«Les autorités chinoises ont admis qu'il y avait eu une erreur à l'origine de l'accident», a déclaré à l'AFP un diplomate japonais.

Mais si choc a été effroyable — les trois wagons écrasés ou éventrés encore couchés le long de la voie samedi en témoignait — sa cause réelle reste encore confuse. Rupture de freins, a déclaré le chef de gare cité samedi par l'agence Chine Nouvelle, non-res-

pect d'un signal lumineux, selon le Quotidien du peuple de vendredi.

Mais pour M. Masafumi Ono, professeur d'anglais à Kochi, l'origine de la collision est sans objet. Elle ne lui rendra pas sa troisième fille, Chizuko, tuée sur le coup à 12 h 30 jeudi quand l'express effectuait une marche arrière, avant qu'un autre train ne vienne l'emboutir.

«C'est trop triste, dira-t-il, très calme, avant que son épouse, les yeux rougis, ne le tire par la manche, de retour à l'hôtel après s'être rendu sur les lieux de la catastrophe.

M. Masafumi est l'un des 129 parents des victimes tuées ou blessées arrivés vendredi soir à Shanghai par avion spécial. A l'aéroport, ils ont failli croiser — à 10 m près — les 128 adolescents rescapés rapatriés au Japon, traumatisés, souvent en larmes, selon plusieurs témoins.

Entourés d'une noria de voitures officielles et de policiers, les parents des victimes se sont recueillis un instant samedi devant les carcasses des wagons où leurs enfants — 16 jeunes gens et 10 jeunes filles — sont morts.

Dimanche, vers midi, un avion spécial emmènera les corps vers le Japon. Deux d'entre eux seront incinérés sur place samedi, selon la volonté de leur famille, a-t-on indiqué de source diplomatique japonaise.

Parmi les blessés qui demeurent à Shanghai, répartis dans six hôpitaux, aucun ne devrait demeurer handicapé, a-t-on ajouté de même source. Beaucoup souffrent de fractures des jambes.



## Imposante manif des motards français

Des motocyclistes ont manifesté hier un peu partout en France, pour protester contre la récente majoration de la taxe d'assurance. La taxe française est la plus élevée de tous les pays européens, soutiennent les protestataires. Les manifs motorisées, comme celles qui se sont déroulées à Paris et à Marseille, ont perturbé la circulation, sans provoquer d'incidents particuliers.

PHOTO REUTER

### portes & fenêtres VERDUN itée

**STANLEY**  
PORTE EN ACIER ISOLÉE  
Présentation dans un cadre en pin  
• Coupe isolé magnétique  
• Grilles 34  
• Hauteur LE-1700  
• Cadre de 1 1/2

**499**

**Olympic**  
LANTERNAUX  
Dôme, forme demi-sphérique en acrylique  
28 x 52

**199**

**STANLEY**  
PORTE DE GARAGE SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE AVANTAGE II  
• Coupe isolé  
• Garantie incluse

**8 x 7 ..... 3025**  
**9 x 7 ..... 3058**  
**10 x 7 ..... 3088**

**STANLEY**  
2 PLUS 2  
Tous les modèles de portes-patio disponibles

**GARANTIE 20 ANS**

**R. Laflamme & Frères Inc.**  
FENÊTRE EN BAIE EN CÈDRE  
avec 2 volets ouvrants  
7 x 5

**699**

Conçue pour:  
• Vous offrir de nombreuses années de fonctionnement sans problème  
• Vous libérer de tous les problèmes courants d'entretien annuel  
• Appuyer une touche de distribution à votre maison.

Les PORTES-PATIO 2 PLUS 2 sont les seules portes actuellement sur le marché, avec une GARANTIE DE 20 ANS

**ÉPARGNEZ \$50**  
Découpez et épargnez \$50 sur chacun des articles annoncés. Spéciaux valides jusqu'au 31 mars 1988.

**ÉCONOMISEZ... PAYEZ ET EMPORTEZ!**  
Plus de 25 modèles de portes en ACIER isolées en montre. Choix de 25 couleurs.  
Ouvert du lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30. Samedi: de 8h30 à midi. Spéciaux en vigueur jusqu'au 30 avril.

**ST-BASILE** 139, boul. Laurier  
**VERDUN** 925, rue Hickson  
**VERDUN** 4281, rue Verdun  
**MONTRÉAL** 2260, St-Clément  
**LAVAL** 4525, boul. Samson

653-2265  
769-1725  
761-7895  
255-6868  
681-1547

### PROPOSITIONS D'AFFAIRES

**705 HYPOTHEQUES**  
AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Loberge 729-4334.  
ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, taux à discuter. Guy Goyette notaire, 875-9277 Jour.  
BALANCE DE VENTE \$435,000 à 9% pour 4 ans. Intérêt à tous les mois de \$3,900. Tout ceci est garanti par société en commandite de 57 personnes. (514) 443-1351 Richard.  
PRETONS sur 1re, 2e, 3e, 4e hypothèque, acheteurs et vendeurs centre commercial et maisons à revenu, balance de prix de vente, 234-2018 Louton & Associés.  
1ERE ET 2e HYPOTHEQUE 85% de l'évaluation sur immeuble CREDIT VIA. 233-3354

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**  
INVESTISSEMENT IMMOBILIER  
Associés demandés pour acquisition d'immeubles. 468-6319  
MANUFACTURIER cherche distributeur Montréal, Québec, Toronto. Jouets en peluches et articles bébé exclusifs. 341-0502  
RECHERCHE prêteur court terme 10 mois 130 000\$, int. 15%. 468-6319 443-1351 Richard.  
REGION DE ST-SAUVEUR  
Restaurant à louer dans hôtel-motel, complexe avec bar entièrement équipé, 70 sièges. Très belle occasion pour personne compétente. Veuillez appeler M. O'Donnell 1-514-229-2005  
TEXAS est en faillite. Prenez avantage de cette merveilleuse situation et aide nous à faire un peu d'argent. Le capital investi dans la compagnie, portefeuille actif ou non actif. Ecrire à: Box. 29571, Dallas, Texas, 75270.

**717 SERVICES SPECIALISES**  
PROFESSIONNEL(LES) ET DIRIGEANT(E)S P.M.E. Vous cherchez un congrès ou une exposition reliés à vos activités professionnelles. Ici ou à l'étranger, contactez: PROTOCOLE INTERNATIONAL 392-1566  
**718 ARGENT DEMANDE**  
AVONS demandés 1re, 2e hyp. taux intéressants, notaire, 225-2661  
BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

**712 ASSOCIES DEMANDES**  
ASSOCIE demandé(e) pour commerce de franchises, plusieurs en coopération. 383-3776.  
CAPITAL disponible pour association active dans entreprise sabbatiste et aide nous à faire un peu d'argent. Le capital investi dans la compagnie, portefeuille actif ou non actif. Ecrire à: Box. 29571, Dallas, Texas, 75270.

**714 FRANCHISES**  
FRANCHISES disponibles de futon ou de piscine. 385-3079.

**715 SERVICES FINANCIERS**  
CAPITAL de 150,000\$ disponible, prêt commercial et industriel, prêt sur rétrovente. M. Robitaille 656-8520  
FONDS pour commerce, industrie, affaires, investissement, etc.  
DENCOL MTG - 342-1354

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS 285-7111  
INTERBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

### RADIAL HAUTE PERFORMANCE LE PLUS ÉCONOMIQUE

À PARTIR DE **8370 \$** P175/70R13

DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PRIX DE SOLDE
P185/70R13	88.80	P235/60R14	113.70
P195/70R13	92.70	P245/60R14	121.80
P205/60R13	94.80	P235/70R15	118.80
P195/70R14	99.90	P235/70R15	121.80
P205/70R14	104.70	P215/65R15	111.90
P215/70R14	108.90	P245/60R15	128.70
P225/70R14	113.70	P255/60R15	132.90
P195/60R14	102.90	P275/60R15	147.90
P215/60R14	104.70		

---

### RADIAL TOUTES SAISONS HAUTE PERFORMANCE

À PARTIR DE **13590 \$** P185/70HR13

DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PRIX DE SOLDE
P185/70HR14	143.70	P235/60HR14	170.70
P195/70HR14	151.80	P225/70HR15	180.90
P205/70HR14	158.70	P215/65HR15	166.80
P195/60HR14	154.80	P215/60HR15	154.80
P205/60HR14	156.90	P245/60HR15	199.80
P215/60HR14	157.80	P255/60HR15	209.70
P225/60HR14	163.80		

### VOUS POURRIEZ GAGNER

Découvrez comment vous pourriez gagner l'un de cinq voyages pour deux à une grande course automobile - l'Indy 500. Vous trouverez tous les détails chez votre détaillant Goodyear durant le Grand soldé de pneus.

**GOODYEAR**

LE SOLDE SE TERMINE LE 23 AVRIL

### NOTRE MEILLEUR RADIAL TOUTES SAISONS

À PARTIR DE **7290 \$** P155/60R13

DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PRIX DE SOLDE
P155/60R13 FN	64.80	P195/70R14 LNDT	103.80
P165/60R13 BBTE	83.70	P205/70R14 BBTE	114.90
P165/60R13 LNDT	75.90	P205/70R14 LNDT	107.70
P175/60R13 BBTE	89.70	P175/75R14 BBTE	94.80
P175/60R13 LNDT	78.90	P185/75R14 BBTE	96.90
P185/60R13 BBTE	93.90	P195/75R14 BBTE	99.90
P175/70R13 BBTE	96.90	P205/75R14 BBTE	105.90
P175/70R13 LNDT	84.90	P205/75R14 LNDT	111.90
P185/70R13 BBTE	99.90	P215/75R14 BBTE	116.70
P185/70R13 LNDT	89.70	P225/75R14 BBTE	121.80
P185/70R14 BBTE	108.90	P235/75R14 BBTE	126.90
P185/70R14 LNDT	98.70		

---

### RADIAL TOUTES SAISONS ÉCONOMIQUE

À PARTIR DE **5280 \$** P155/60R13

DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PRIX DE SOLDE
P165/60R13	58.80	P205/75R15	78.90
P185/60R13	64.80	P215/75R15	83.70
P185/75R14	70.80	P225/75R15	88.80
P195/75R14	72.90	P235/75R15	93.90
P205/75R14	75.90		

### CENTRES DE SERVICE AUTO GOODYEAR

Mécaniciens en devoir pour vous servir mieux, le samedi toute la journée

CENTRE	ADRESSE	HEURES
MONTRÉAL	9170, rue Sherbrooke est	352-2662 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
MONTRÉAL	5135 av. Papineau	527-9854 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
ST-LÉONARD	9255, boul. Lacordaire	325-3280 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
LA SALLE	1870, av. Dollard	363-0633 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
LONGUEUIL	85, boul. Ste-Foy	679-5250 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
POINTE AUX TREMBLES	1400, boul. St-Jean Baptiste	645-2787 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine De 7 h 30 à 21 h 00 jeudi et vendredi De 7 h 30 à 17 h 00 samedi
W. GORDON INC.	2125, boul. Cavendish	481-7771 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 00 à 15 h 00
SERVICE A L'UNITÉ FLEURY PLE IX	3950 Fleury E.	Montreal Nord 326-2834/35 Jusqu'à 6 h 00 à 20 h 00 Samedi: de 8 h 00 à 17 h 00
MONTRÉAL	5750, Côte de Liesse	614-6471 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
AHUNTSIC	10220, boul. St. Laurent	381-2591 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
LAVAL-CHOMEDEY	1250, boul. Labelle	688-3575 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
VERDUN	4000, av. Verdun	761-4568 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
DOLLARD-DES-ORMEAUX	4910, chemin des Sources	684-9532 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
Mécaniciens en devoir pour vous servir mieux, le samedi toute la journée		
LES PNEUS BERNARD LÉÉ	733, boul. Laurier	Mont St. Hilaire 467-3688 De 8 h 00 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 8 h 00 à 13 h 00
LE CENTRE DE PNEU RADIAL, LA PRAIRIE	430 Ste. Elisabeth, La Prairie	659-1994 De 8 h 00 à 18 h 00 à M.V. Jusqu'à 6 h 00 à 20 h 00 Samedi: de 8 h 00 à 15 h 00
MONTRÉAL	2615, rue Ontario est	527-8364 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
MONTRÉAL CENTRE-VILLE	11, boul. de Maisonneuve est	849-6031 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00
LAVAL-PONTVIAU	366, boul. des Laurentides	667-0210 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
CHATEAUGUAY	104, boul. d'Anjou	691-3160 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
ST MICHEL	3845, rue Jean-Jacques est	729-4394 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00 Jusqu'à 21 h jeudi et vendredi
CENTRES DE CAMIONS GOODYEAR		
ST-LAURENT	1340, montée de Liesse	334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine
ANJOU	8301, boul. Métropolitain	354-7444 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine

Goodyear Comptez sur nous.